



RÉSEAU

OCTOBRE 2025

Volume 57, No 3

www.dominicains.ca

SOMMAIRE

Mot du Directeur	2
Mot du Prieur provincial	3
Mot du vicaire provincial	5
Dans notre réseau	6
Chroniques des communautés	12

- | | |
|----------------|--------------------------------|
| • Vancouver 12 | • Saint-Hyacinthe 20 |
| • Squamish 14 | • Québec 21 |
| • Toronto 16 | • Bujumbura 23 |
| • Ottawa 18 | • Japon 25 |
| • Montréal 19 | • Missionnaires Adoratrices 33 |

Mois dominicain de la paix	35
Deux nouveaux novices	36
Ordination du frère Lamphone Phonevilay	38
Pèlerinage : DE QUEL ENDROIT VENEZ-VOUS?	41
Pèlerinage de la fraternité Pier-Giorgio Frassati	44
Fête des couleurs à l'Horeb	49
Conférence de Marc Chauveau	50
Fête à Santa-Teresa	51
Décès des frères Hugues et Calixto	52
Un centre dominicain qui vole de ses propres ailes ..	53
Un couple canadien à Prouilhe	54
Le Projet saint Dominique bientôt sur les rails	55
25ième anniversaire du Monastère de Squamish ...	57



**PROVINCE
SAINT- DOMINIQUE
DU CANADA**

Éditeur : Frère Raymond LATOUR, op

Infographie : Gabriel PROVOST

Sculpture de saint Dominique d'A. PELTIÉ,
artiste québécois de Saint-Jean-Port-Joli.

À l'Ouest comme à l'Est, beaucoup de nouveau !



À l'Ouest, beaucoup de nouveau ! À l'Est aussi ! comme ce numéro de RÉSEAU vous en convaincra sûrement.

Le désir d'implantation dans l'Ouest du pays qui date d'une trentaine d'années semble maintenant prendre forme. Un noviciat a été institué à Vancouver et accueillait ses premiers novices, à la veille de la fête de saint Augustin, fin août. Après une disette de quelques années, ce nouveau germe de vie est un bel encouragement en vue d'un développement de l'Ordre dans cette région du pays.

Les Moniales de Squamish, en la fête de notre « père » saint François, célébraient le 4 octobre le 25^{ième} anniversaire de leur implantation en Colombie-Britannique. C'est un peu comme si le modèle original de la fondation de l'Ordre (Dominique a d'abord fondé la communauté des Moniales de Prouilhe) se reproduisait ici. Les liens de communion avec toute la famille dominicaine étaient bien manifestes lors de la fête au monastère de Squamish. Les moniales sont parvenues à intégrer les valeurs contemporaines tout en conservant l'héritage de la longue tradition de l'Ordre, comme le remarquait leur aumônier, le frère Pierre Leblond. Elles ont créé un environnement qui respire la paix et la joie, un « lieu de repos », au sens fort du terme, comme le soulignait notre frère-cardinal Timothy Radcliffe dans son homélie. Le frère Timothy a été à l'origine de la venue des moniales dans l'Ouest canadien. Notons que notre actuel prieur provincial, le frère Yves Bériault a accompagné les sœurs dans leur recherche

d'un emplacement qui devait s'avérer être Squamish, un site majestueux. Il fallait entendre les sœurs fondatrices raconter l'histoire de ces modestes débuts pour saisir l'étonnante fécondité de l'aventure.

À l'Est aussi, beaucoup de nouveau ! Le frère Lamphone Phonevilay, promoteur du Rosaire (fonction occultée pendant une bonne décennie) a animé une célébration pour souligner la fête le 7 octobre. Et le 18, fête de l'Évangéliste Luc, il était lui-même l'objet d'une célébration puisque Mgr. Jean Tailleur lui conférait l'ordination diaconale en l'église Saint-Dominique. Il sera impliqué dans la bonne marche du « projet » Saint-Dominique, en recherche d'une appellation (« sanctuaire » ? « espace » ?). Les choses se précisent et le projet, déjà bien amorcé, prendra son départ en janvier 2026.

Par ailleurs, le compte-à-rebours menant au prochain chapitre provincial qui sera célébré en juillet 2026 à Toronto est déclenché. La convocation a été lancée. Bientôt des commissions seront formées. Un comité réfléchit déjà à la tenue des assises préparatoires en juin prochain. Une vingtaine de frères prendront part au chapitre dont un tiers en provenance du vicariat du Rwanda et du Burundi et du couvent extraterritorial du Japon. Ce sera le moment de repérer et d'analyser les différents enjeux pour entrevoir les 4 prochaines années d'Est en Ouest et au-delà ! Tout cela doit bien prendre appui dans la prière et une conviction renouvelée de la justesse de l'intuition fondatrice de saint Dominique.

Annoncer Jésus Christ : une grâce à mendier, un feu à partager

De retour des célébrations marquant le 25^e anniversaire de l'arrivée de nos moniales à Vancouver — un événement où toutes les branches de la famille dominicaine étaient présentes — je rendais grâce à Dieu d'appartenir à cette famille passionnée par l'annonce de l'Évangile. M'est revenu à l'esprit le titre d'un livre du frère Jean-Marie Tillard sur la vie religieuse : *Devant Dieu et pour le monde*. Ce titre exprime bien l'enjeu fondamental de tout projet de vie religieuse : un engagement qui est à la fois service du monde — auquel nous appartenons — et relation intime avec le Seigneur.

En tant que frères et sœurs de l'Ordre de saint Dominique, nous sommes envoyés vers des hommes et des femmes qui attendent de nous

une parole intelligible et crédible sur le mystère de la foi. Une foi que nous partageons avec eux, que nous avons pour mission d'annoncer et de vivre. Les études, la rhétorique, si précieuses soient-elles, ne remplaceront jamais l'expérience de foi personnelle, qui demeure la source première de toute prédication et de tout enseignement.

Mais comment cerner cette expérience de foi ? Comment y grandir ? Comment apprendre à en parler ?

Il y a d'abord la grâce. La grâce de la prédication, si bien décrite par le frère Simon Tugwell, qui fait partie intégrante du charisme dominicain. Elle en est le socle. Bien sûr, cette grâce est un don. Mais ce don requiert notre collaboration. Il devient vivant, efficace, à la mesure de notre désir sincère de le recevoir — non par intérêt personnel ou par orgueil, mais parce que, dans la prière, dans la rencontre de l'autre, dans le ministère, nous percevons l'urgence d'annoncer cette Bonne Nouvelle qui nous habite.

Comment pourrions-nous garder pour nous seuls cette joie de croire ? Cette Bonne Nouvelle s'impose : « *Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile* » disait saint Paul. Se taire serait, en un sens, nous renier, passer sous silence le mystère qui nous habite et que Dieu nous appelle à proclamer. Il nous faut donc demander cette grâce, la mendier humblement auprès de Dieu.

La deuxième condition pour entrer dans cette grâce de la prédication est la fréquentation quotidienne de la Parole de Dieu. C'est elle qui doit inspirer nos paroles, nos gestes, notre prière,



notre foi. Le psalmiste se moque des idoles païennes qui « ont des yeux et ne voient pas, une bouche et ne parlent pas ». Mais notre Dieu, le Dieu de Jésus-Christ, est un Dieu qui parle, un Dieu proche, plus proche de nous que nous ne le sommes de nous-mêmes.

Dieu se révèle, et veut se faire connaître à nous. L'un des lieux privilégiés de cette révélation, c'est l'Écriture. La Parole de Dieu n'est pas d'abord faite pour être *lue*, mais pour être *reçue*. Tandis que les mots des hommes s'assimilent, la Parole de Dieu nous transforme. Elle nous façonne. Elle nous assimile à elle-

même — comme le disait si justement Madeleine Delbrel.

Il nous faut y entrer comme Moïse devant le buisson ardent, sur la montagne de l'Horeb, en ôtant nos sandales. Autrement dit, en nous dépouillant de nos idées préconçues, de nos projets personnels, pour laisser Dieu nous façonner par sa Parole. Et garder toujours au fond du cœur cette prière : « *Qu'attends-tu de ton serviteur ?* »

C'est là une condition essentielle du service auquel nous engage notre profession religieuse.

AGENDA DU PRIEUR PROVINCIAL

- 22 octobre : rencontre avec les autorités diocésaines au sujet du projet église Saint-Dominique
- 23-25 octobre : Installation du frère Gustave Ineza à Toronto
- 28 octobre au 9 novembre : Accompagnement du fr. Marc Chauveau de la province de France pour la présentation de son exposition sur la restauration de Notre-Dame de Paris à Montréal et à Québec
- 2 novembre : Installation du frère Estevão (date à confirmer)
- 8-9 novembre : Présidence à l'église Saint-Dominique
- 10 novembre : Conseil provincial (Québec)
- 12 au 15 novembre : Rencontre avec les provinciaux de la Province de France et de la Belgique
- 16 au 28 novembre : Visite au vicariat du Rwanda et du Burundi
- 1 au 6 décembre : Visite canonique au couvent Saint-Albert-le-Grand
- 8 décembre : Conseil provincial élargi (Montréal)
- 12-14 décembre : Visite aux moniales de Squamish
- 15-16 et 22 décembre : Visite canonique au couvent de Vancouver
- 17 au 21 décembre : Visite avec le régent des études au studentat de Oakland
- 24 au 27 décembre : Noël avec les frères d'Ottawa

Vers le statut de vice-province

La nouvelle équipe du Conseil du Vicariat du Rwanda et du Burundi qui vient d'entrer en fonction se trouve heureusement en face d'une feuille de route patiemment élaborée par l'équipe précédente et qu'elle est appelée à mettre en application en l'adaptant aux circonstances du moment.

Cette feuille de route est principalement destinée à conduire vers la Vice-Province. Il faudra sans doute aménager un nouveau calendrier, celui qui était prévu étant déjà dépassé. Il faudra notamment mettre la dernière main sur le plan stratégique 2024-2027 devant guider le Vicariat durant ces prochaines années et dont l'élaboration est presque achevée. Le deuxième chapitre vicarial qui devrait avoir lieu avant le chapitre provincial de 2026 servira à cette fin.

Sur cette route vers la Vice-Province, deux questions préoccuperont le Vicariat de façon particulière : la constitution de nos communautés et l'encadrement du recrutement et de la formation. Aujourd'hui, nos différentes communautés sont à la limite de ce qu'elles devraient être : le nombre de frères atteint un niveau minimal. L'une des préoccupations immédiates est d'étoffer et de rendre vivantes nos communautés à la fois pour répondre aux normes exigées et pour de meilleurs services apostoliques. Heureusement, le nombre élevé de diacres nous permet d'espérer une relève rapide.

Une Vice-Province et, plus tard une Province, exigent un nombre de frères conséquent. Pour cela, il faudra certainement améliorer le recrutement des jeunes frères aussi bien sur le plan quantitatif que sur le plan qualitatif. Jusqu'à présent, comme le remarque le document d'auto-évaluation « on n'est pas encore arrivé à une promotion des vocations plus proactive et soutenue, c'est-à-dire une situation où c'est le promoteur des vocations qui va les chercher ou les susciter dans les écoles, les paroisses, les groupes vocationnels, etc. » Effectivement, nous attendons que les candidats viennent à nous spontanément. D'autre part, une sorte de retenue due à notre capacité d'accueil et d'encadrement est devenue la règle : nous avons un nombre maximal de candidats que nous pouvons accepter. Lorsqu'on aura le Studium dans le Vicariat, cette limitation va perdre de sa rigueur, d'autant qu'il nous faudra compter sur une certaine masse critique pour justifier des enseignements dans le Studium.

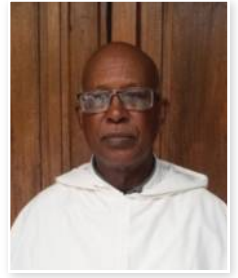
Nos différents engagements apostoliques tant communautaires qu'individuels continuent à occuper les frères. Il convient de souligner que pour les années qui viennent, trois projets communautaires phares devront retenir l'attention de tout le Vicariat en général et chacune des trois entités qui le constituent en particulier : le Centre Saint-Martin-de-Porrès de Mbandazi, en périphérie de Kigali ; le Studium de Philosophie et de Théologie de Bujumbura et son prolongement à Gitega en lien avec le processus de Salamanque, le Centre d'Accueil et de ressourcement socio-spirituel de Nyagatare.

Le Couvent de Kigali est en train de lancer le Centre Saint-Martin-de-Porrès de Mbandazi, un complexe spécialisé ayant vocation à la réhabilitation psycho-sociale des gens vulnérables, à l'accueil des personnes âgées, ainsi qu'à la production socio-économique et écologique péri-urbaine ; un centre de recherche et formation technique professionnelle.

Pour le Couvent de Bujumbura, le vaste projet d'Université dominicaine du Vicariat, est appelé à commencer par le Studium de Philosophie et de Théologie dont les constructions sont en train d'être lancées avec une contribution financière de la Province.

Pour la maison de Nyagatare, il s'agit d'un Centre d'Accueil et de ressourcement socio-spirituel qui connaît déjà un bon début, mais qui nécessite des infrastructures à la hauteur de la demande. Grâce encore à un financement de la Province, les constructions vont également commencer bientôt.

Ici se pose évidemment l'épineuse question du financement de ces infrastructures. La dernière observation de la Feuille de route le dit bien : « la question du financement des infrastructures dont les 3 communautés auront besoin mérite une attention particulière et un suivi soutenu lors des prochaines années. »



Dans notre réseau

Élections

-Élections au vicariat du Rwanda et du Burundi : le frère Liboire Kagabo a été élu vicaire provincial lors du Chapitre électif le 4 août 2025. Les conseillers élus sont les frères Cyprien Ntibankundiye, Ézéchiél Rivuzimana et Christian Rudahunga Mihanda. Le frère Désiré Bizimana a été élu comme conseiller subsidiaire. Notons que le frère Guy Rivard était modérateur/animateur du chapitre. Les frères Emmanuel Durand et Didier Caenepeel ont supervisé le déroulement de l'élection par voie électronique.

-Le frère Jacques Marcotte a été élu prier du couvent Saint-Dominique de Québec (26 août). Le frère Marcel Dumont a été institué syndic du couvent.

-Le frère Guy Rivard a été réélu prier du couvent Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa (17 septembre).

-Le frère Désiré Bizimana a été élu prier du couvent Saint-Dominique de Kigali (octobre 2025)



Professions

Profession simple au vicariat du Rwanda et du Burundi :

-Le frère-novice Charles Niyonzima a fait profession simple.

-Les frères Frederich Ndengeyingoma, Audace Kwizera, Pévis Njemubumwe, Parfait Aristide Irakoze, Thierry Kwizera, Sarathiel Nzabonimpaye, Léonce Ngendakumana, Édouard Nijimbere, Emmanuel Ndiokubwayo, Didier Nkuzimana, Didier Iringiruwiteka ont renouvelé leur profession simple pour un an.

Profession solennelle

-Chez nos moniales de Squamish, deux sœurs ont fait profession solennelle : Sœur Elizabeth Marie, le 6 août et sœur Marie Étienne, le 15 août.

-Au vicariat du Rwanda et du Burundi, le frère Axel Shaka a fait profession solennelle le 8 août.

Dans notre réseau

Assignations et nominations

-Le frère Liboire Kagabo a désigné le frère Désiré Bizimana, prieur du couvent Saint-Dominique de Kigali, comme son socius (12 octobre 2025)

-Le frère Bonaventure KAMBAZI a été désigné comme Syndic du vicariat du Rwanda et du Burundi.

-Le frère Symphorien Ntibagirirwa, prieur du couvent Saint-Thomas-d'Aquin de Bujumbura, a été désigné comme Promoteur des études du vicariat du Rwanda et du Burundi (12 octobre 2025)

-Le frère Sixbert Hategekimana a été institué maître des novices du couvent Saint-Dominique de Kigali (7 octobre 2025)

-Le frère Gilles Simard a été nommé comme frère assistant pour la fraternité laïque « Mysteria Lucis » de Vancouver, pour une période de trois ans (octobre 2025)

-Le frère Guy Lespinay est assigné au couvent Saint-Albert-le-Grand (maison Basile-Moreau), le 26 juin 2025.

-Le frère Martin Farrell est assigné à la communauté St-Catherine of Sienna (Priory, New-York). Il sera aumônier des Moniales (juin 2025).

-Le frère Dieudonné Bigirimana a été confirmé comme vicaire du Maître de l'Ordre auprès des Moniales de Squamish, Monastère Queen of Peace (4 juillet 2025)

-Le frère Pierre Leblond est assigné au couvent St-Mary's de Vancouver (28 août 2025)

-Le frère Dieudonné Bigirimana est assigné au couvent St-Mary's de Vancouver (27 août 2025)

-Le frère Jean-Louis Larochelle réside depuis la mi-août à la Maison Basile-Moreau.

-Le frère Jean-Paul Tagheu est arrivé à Ottawa le 21 août. Assigné au Couvent Saint-Jean-Baptiste, il assumera une tâche pastorale à la paroisse Saint-Jean-Baptiste. Assigné à Ottawa (10 septembre 2025). Il est maintenant membre du conseil conventuel.

-Le frère Antonio Estevão a été nommé responsable de la mission Notre-Dame-de-Fatima (27 août)

-Le frère José Apolinario est curé intérimaire à la Santa Teresa d'Avila, à Montréal.

-Le frère Bruno Demers a été assigné au couvent Saint-Albert-le-Grand (1er septembre 2025).

-Le frère Prakash Lohale est entré, début septembre, dans ses nouvelles fonctions au centre Maryward, à Toronto.

-Le frère Minlib est assigné à sa province d'origine aux États-Unis (septembre 2025).

-Le projet « Espace Saint-Dominique » devrait voir le jour à l'horizon de janvier 2026. Le frère François Pouliot en est le prêtre responsable, tandis que le frère Michel Grenier agira comme prêtre assistant et le frère Lamphone Phonevilay qui sera ordonné diacre le 18 octobre prochain sera le diacre assistant.

-Le frère Gustave Ineza a été installé comme curé de la paroisse Sacré-Cœur de Toronto, le 26 octobre. Il succède au frère Hervé Tremblay.

-Érection canonique et établissement de la fraternité Most Holy Rosary Shrine, le 22 juillet 2025, en Alberta.

-4 sœurs des Dominicaines de la Trinité des Philippines sont arrivées en mission à Vancouver.



Dans notre réseau

-Sœurs de Saint-Cecilia : inauguration de leur nouveau couvent cet été à Vancouver. (sur la photo, les sœurs de la communauté encadrées des frères Yves Bériault et Raymond Latour, lors de la fête du 25ième anniversaire des Moniales de Squamish.



-Le frère Simon Lessard entreprend sa licence en théologie à Lyon.

-Le frère Lamphone Phonevilay poursuit ses travaux de doctorat sous l'égide de l'Université Laval à Québec. Pour sa part, le frère Raphaël est inscrit au doctorat en théologie à Louvain-la-Neuve. Le frère Damien en est à sa troisième année d'études au même endroit. Le frère Jean Népomucène entreprend un doctorat à l'Université de Fribourg en Suisse.

-Le prieur provincial a adressé à tous les frères de la province la convocation pour le chapitre provincial qui se tiendra à Toronto, en juillet 2026. Les commissions ainsi que la composition des collèges électoraux seront annoncées sous peu.

-Frère Marc Chauveau, de la Province de France, en visite au Canada du 28 octobre au 9 novembre. Il est spécialiste en art. Conférences à Montréal et à Québec.

-Le provincialat déménagera pour s'installer dès novembre dans ses nouveaux locaux dans l'immeuble abritant le provincialat des Religieux de Sainte-Croix, sis tout près de la Maison Basile-Moreau.

-Le 4 octobre, 25e anniversaire de l'arrivée des Moniales dominicaines à Vancouver. Le frère Timothy Radcliffe, qui était à l'origine du projet, était au nombre des invités pour cette célébration, ainsi que le prieur provincial et son socius.

-Monsieur Denis Rochon se joint à l'équipe du provincialat : petite fête d'accueil, fin septembre, pour l'occasion. Au terme d'une année d'apprentissage, il prendra le relai de Monsieur Sylvain Bossé au poste d'Adjoint du Syndic provincial, frère André Descôteaux.

-Visite du frère Didier Croonenberghs, prieur provincial de Belgique. Séjour au Canada du 20 au 30 octobre.



Signature de contrat !

L'équipe du provincialat à partir de la gauche : M. Sylvain Bossé, M. François Nadeau, fr. Raymond Latour, M. Denis Rochon, le prieur provincial, fr. Yves Bériault et les frères André Descôteaux et Yves Cailhier. N'apparaissent pas sur la photo, Madame Gisèle Hébert, M. Tony Ciccy des Œuvres de Saint-Jude et le frère Gustave Nsengiyumva, secrétaire du provincial.

Dans notre réseau

Noviciat

Le vicariat du Rwanda et du Burundi, a accueilli des novices : Innocent Nibigira, Placide Niyitanga, Adronis Iranyongeye sont maintenant frères-novices.

Au Canada : MM. Andrew Angelo Antes et Andrew Jacob Heakes ont pris l'habit à la vigile de la fête de saint Augustin, le 27 août dernier. L'office de Vêpres était présidé par le prieur provincial, frère Yves Bériault.



Ordination diaconale

-Le frère Lamphone Phonevilay a été ordonné diacre le 18 octobre dernier, par Mgr. Jean Tailleur, à l'église Saint-Dominique de Québec.



Chapitre général

-Participation du prieur provincial au chapitre général, chapitre de provinciaux, à Cracovie, du 17 juillet au 9 août.



Rencontre des frères de la Province de France, à Strasbourg, du 4 au 6 juillet, à laquelle le prieur provincial, frère Yves Bériault a pu participer.



Dans notre réseau

FONDS D'AIDE AUX ITINÉRANTS(ES)

En mars dernier, un fonds a été créé pour

-aider à financer les organismes d'aide à l'itinérance de la Capitale Nationale et de Chaudière-Appalaches

-soutenir l'action communautaire à travers des organismes reconnus.
SURVEILLENZ VOS ECRANS: Lancement officiel le 8 septembre

Sur la photo: Marcel Noël, président du CA de Québec Philanthropique, Chantal Duchesneau, donatrice, Dr Daniel Boulet et Francois Pouliot, o.p., créateurs du fonds, Gabriel Leger, conseiller.



Héritage du pape François

Une table ronde de réflexion et d'échanges sur l'héritage du pape François et les chantiers ouverts par son pontificat a rassemblé quatre théologiens invités par le Centre culturel chrétien de Montréal, le 25 septembre dernier : Gilles Routhier, Catherine Foisy, Solange Lefebvre et le frère Darren Dias. Le panel était animé par Madame Marilyse Lapierre.



Site internet

RÉSEAU vous invite à découvrir le site internet renouvelé de la province canadienne. Vous pourrez, entre autres, y accéder à des vidéos et les numéros de RÉSEAU y seront aussi logés. Voici le lien pour ce site que vous aurez avantage à visiter régulièrement... entre deux parutions de ce bulletin.

<https://dominicains.ca>

Abonnez-vous !

Les Dominicains canadiens souhaitent intensifier leur présence sur les réseaux sociaux.

Si vous avez produit du matériel qui aurait avantage à être partagé, vous pouvez en faire l'envoi à

communications@dominicains.ca

Décès

La province a été attristée par le décès des frères Calixto, survenu le 5 août et celui du frère Hugues Dumais, le 22 du même mois. Le corps du frère Calixto a été rapatrié en

Colombie où ses funérailles ont été célébrées. Une célébration a également eu lieu à la mission Santa Teresa de Avila le 18 août. Les funérailles du frère Hugues étaient célébrées le 30 août à l'église conventuelle Saint-Albert-le-Grand. L'inhumation a eu lieu le 2 septembre dernier à notre cimetière de Saint-Hyacinthe. Tous deux étaient membres du couvent Saint-Albert-le-Grand.

Sœur Aline Beauregard,
congrégation romaine de Saint-Dominique,
décédée le 6 juillet 2025, à l'âge de 95 ans.



Monsieur Deogratias NDIBWAMI,
décédé le 28 juillet au Centre hospitalier de Kigali.
Il était le père de notre frère Raphaël
à qui nous offrons toutes nos condoléances.

Chronique de Vancouver

David Bellusci, o.p.

Une présence consolidée

La Côte Ouest du Canada est désormais devenue un centre dominicain : la famille dominicaine y étant représentée dans toutes ses branches, comme en témoignent les récents événements. Elle continue de toucher les cœurs et les âmes, avec une présence accrue.

Au début du mois de mai, le Conseil provincial est arrivé sur la Côte Ouest, se réunissant à Vancouver pour la première fois. Au début du mois d'août, une visite de discernement a été effectuée par le promoteur des vocations pour Toronto, le frère Matthieu Vézina, accompagné de ses deux « clignotants » torontois. Le frère Dieudonné Bigirimana a rejoint le couvent de Saint-Mary's en août pour se préparer à la retraite du pré-noviciat et à ses fonctions de maître des novices.

Le 27 août, juste avant les Vêpres, la paroisse et la communauté ont eu l'honneur d'accueillir le prier provincial, fr. Yves Beriault, pour l'admission des postulants au noviciat: Fr. Angelo (Andrew Antes) et Fr. Jacob (Andrew Heakes).

Fr. David avait terminé son ministère à Rome une semaine plus tôt pour être présent à l'investiture des novices. À la mi-septembre, le candidat OP Christopher Ruest, de Saskatoon, a visité la communauté. C'était sa deuxième visite, signe manifeste d'intérêt.

Lors du chapitre de septembre, la communauté a officiellement accueilli deux nouveaux membres, les frères Dieudonné Bigirimana et Pierre Leblond, ce qui porte à huit le nombre de frères.

Le jeudi soir, 2 octobre, les Sœurs de Sainte Cécile ont consacré leur belle chapelle à Saint Pier Giorgio Frassati, comme le proposait l'ancien archevêque, Mgr. Mihael Miller. Étaient présentes les Sœurs de Nashville, Sœur Mary Martha, Sœur Mary Bethany, Sœur Rose Catherine et Sœur Delia Grace, ainsi que la Prieure générale, Mère Anna Grace, accompagnées de l'archevêque Richard Smith, de prêtres et d'invités de l'archidiocèse. Le vendredi 1er, 3 octobre, le Père David Bellusci, qui célèbre régulièrement la messe pour les Sœurs de Sainte Cécile, a offert la messe en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus, dans leur chapelle nouvellement consacrée.

Le samedi matin, 4 octobre, fête de notre père, Saint François, les religieuses dominicaines de Squamish ont célébré le 25e anniversaire de leur présence à Vancouver / Lower Mainland. La famille dominicaine était présente avec les Frères et novices ainsi que les Sœurs de Sainte-Cécile et les laïcs dominicains. Le frère Timothy Radcliffe a tenu à participer à cette fête, avec une homélie inspirante. Il était à l'origine de la venue des moniales en



Colombie-Britannique. Le frère Yves Bériault présidait la célébration. Lui aussi a joué un rôle important, particulièrement dans l'établissement des moniales à Squamish. Les frères Raymond Latour et Daniel Cadrin venus de Montréal s'étaient joints à la célébration. Un délicieux déjeuner a été servi avec des vins rouges et blancs. Des savons fabriqués au monastère étaient placés à chaque table. Un tirage au sort des objets artisanaux monastiques a suivi. Sœur Claire Rolf, la sous-prieure, a assuré le bon déroulement de l'après-midi. La prieure du monastère, qui parrainait la Fondation Reine de la Paix, Sœur Mary Thomas du Monastère du Saint-Sacrement à Farmington Hill, Michigan, a parlé des origines d'un monastère dominicain anglophone au Canada. Sœur Mary Bernadette (Browne) du Monastère Corpus Christi à Menlo Park, en Californie, a relaté ses expériences de la fondation, d'abord à Rosemary Heights à Surrey, et peu de temps après à Fort Langley, avant que les moniales ne déménagent à Squamish, à leur emplacement actuel.

Le 6 octobre, les Frères se sont réunis pour les Vêpres suivies d'un dîner fraternel en l'honneur de

Notre-Dame du Rosaire. À la mi-octobre, le frère Jose Thomas est revenu de son séjour en Inde ; une pause bien méritée ! Et le frère Gilles, le prieur de la communauté, a accompagné un pèlerinage dans divers sanctuaires québécois. Le frère Gabriel doit subir une chirurgie à la fin octobre, suivie d'un mois de convalescence en novembre.

Promotion des vocations dominicaines (Vancouver/ Ouest canadien) :

Le frère David Bellusci, a visité Calgary et Saskatoon pour donner des conférences aux jeunes adultes sur la vie dominicaine. Il a également été l'intervenant invité lors d'une conférence organisée par les directeurs des vocations du Canada à Calgary. Ses prochaines conférences sur les vocations dominicaines sont prévues à Regina, en Saskatchewan, et à St. Boniface/Winnipeg/Brandon, au Manitoba. La prochaine étape de la promotion dominicaine est une journée de discernement à la fin du mois de novembre qui se tiendra au couvent St-Mary, avec des personnes intéressées venant de Vancouver et de Calgary.



Chronique des Moniales de Squamish

Que de bénédictions !



Ce fut un été très occupé et joyeux pour notre communauté, que nous tenterons de résumer brièvement. Lors de la Fête de la Transfiguration, le 6 août, Sœur Elizabeth Marie de la Transfiguration a prononcé ses vœux solennels. Lors de l'Assomption de Marie, le 15 août, Sœur Marie Étienne du Très Saint Nom de Jésus a également prononcé ses vœux solennels. Les deux cérémonies ont été des témoignages émouvants et magnifiques de la miséricorde de Dieu dans la vie de nos sœurs et de notre monastère.

À la fin du mois d'août, notre prieure Sœur Marie Bénédicte et la déléguée de notre communauté Sœur Marie Thomas se sont rendues à Springfield, dans l'Illinois, pour l'Assemblée intermédiaire de notre Association nord-américaine des monastères dominicains. Sept monastères du Canada et des États-Unis étaient présents, ce qui a été une expérience merveilleuse d'encouragement et de soutien mutuels. Trois moments forts ont été la visite de notre Maître, Fr. Gerard Timoner OP ; une conférence de Fr. Thomas Joseph White OP de l'Angélicum (et des Hillbilly Thomists) ; ainsi qu'une conférence de Fr. Anthony Giambrone OP de l'École Biblique.

Pendant ce temps, les postulants du noviciat des frères à Vancouver ont fait leur retraite de pré-vestition

dans notre monastère. Nous prions toujours pour nos frères, mais c'était particulièrement spécial de les voir et de les porter dans nos prières durant cette étape importante de leur parcours dominicain.

Comme plusieurs d'entre vous le savent, cette année nous commémorons le 25^e anniversaire de notre monastère. Le 6 septembre, nous avons célébré en accueillant nos amis proches et nos bienfaiteurs de l'ensemble de l'archidiocèse de Vancouver pour une journée de festivités. Après une belle messe, nous avons partagé un déjeuner en plein air avec nos invités tout en écoutant des histoires et des discours retraçant l'histoire de notre fondation.

Le 4 octobre, jour de la fête de saint François, nous avons accueilli notre famille dominicaine pour une journée de célébration plus intime, avec le cardinal Timothy Radcliffe OP comme invité d'honneur. En plus de notre provincial Fr. Yves Bériault et des membres des diverses branches locales de l'Ordre, nous avons également eu la bénédiction de la présence de sœurs provenant d'autres monastères dominicains étroitement liés à notre fondation : sœur Julie de Montréal, sœur Maria Christine et sœur Mary Bernadette de Menlo Park, CA, ainsi que sœur Mary Thomas de Farmington Hills, MI.



Cette joie dominicaine s'est poursuivie le 7 octobre lorsque Kristy, de Calgary, a rejoint notre communauté pour commencer son postulant. Plus tard dans le mois, Fr. Timothy est revenu pour quelques jours après avoir prêché une retraite aux Fidji, et a offert une conférence pour nous avant les vêpres chaque après-midi.

Enfin et surtout, à la fin du mois d'octobre, nous avons eu le plaisir d'accueillir le Fr. Francesco Garcia Fernandes OP, le Promoteur des Religieuses. C'était sa première visite dans notre communauté.

En regardant vers l'avenir dans le calendrier, nous nous réjouissons de l'entrée de Geneviève comme postulante le 11 novembre, ainsi que d'un triduum communautaire de recollection juste avant le début de l'Avent.

Nous espérons que vous passerez un Avent joyeux et paisible, et nous continuons de vous garder dans nos prières. Que Dieu vous bénisse,

vos sœurs du Monastère Reine de la Paix.



Frères dominicains de Toronto

Frère Hervé Tremblay, prieur

Bourdonnement d'activités à Toronto



Beaucoup de mouvement au couvent de Toronto à la rentrée.

- Le fr. Gustave Ineza a commencé officiellement le 1er septembre son mandat de curé de la paroisse francophone du Sacré-Cœur et y a déménagé. Son installation officielle à la paroisse a eu lieu le 26 octobre par Mgr Robert Kasun, évêque auxiliaire de Toronto en charge de la zone 1 (centre-ville).
- Du coup, le pasteur précédent, le fr. Hervé Tremblay, est revenu à Aquinas House et a pris la chambre du fr. Gustave. Il continue d'enseigner au grand-séminaire St-Peter de London, entre autres choses.
- Après un long discernement, il a été jugé préférable que le fr. Minlib Dahl soit assigné dans sa province d'origine, la province du sud des États-Unis. Son provincial l'a assigné à Atlanta, où il est parti au début d'octobre.
- Du coup, DIT (Dominican Institute of Toronto) se met sur pause pour un temps, en attente de continuer sa restructuration.
- Le fr. Thong a animé à la fin de juin et au début de juillet un pèlerinage sur les traces de saint Dominique et à Rome avec un groupe d'une quarantaine de personnes à l'occasion du jubilé. Il poursuit son ministère dans les hôpitaux et accompagne une communauté vietnamienne le dimanche.
- Le fr. Prakash a terminé son emploi au bureau du dialogue inter-religieux de l'archevêché de Toronto pour travailler au centre Mary Knoll des Sœurs de Loreto, impliquées dans l'enseignement et le développement social. L'édifice du « Mary Ward Center » qui a été vendu au St-Michael's University-College de Toronto, mais les sœurs de Loreto en conservent l'usage. Le fr. Prakash y travaille avec une équipe de quatre personnes

engagées dans différents dossiers: dialogue interreligieux, traite des personnes, migration, pastorale jeunesse, promotion de la situation des femmes et des enfants, changements climatiques. Le fr. Prakash collabore aussi avec ses homologues promoteurs dominicains aux États-Unis. Il est également en lien avec le promoteur à Genève, au plan international ainsi qu'avec la Conférence religieuse canadienne et des promoteurs Justice et paix d'autres communautés religieuses. Il sensibilisera les frères à la situation du Cameroun à l'occasion du Mois de la paix o.p. 2025 (décembre) qui s'intéresse chaque année à un pays différent. Plusieurs initiatives et commémorations ont lieu au cours de l'année. Le fr. Prakash souhaite faire parvenir aux frères un calendrier de ces événements. Il a aussi été nommé promoteur provincial pour justice et paix de la province canadienne.

- Le fr. Alexandre Odesho va beaucoup mieux et il vient régulièrement aux récréations et chapitres de la communauté.
- Le fr. Darren Dias continue d'être très occupé à la présidence du TST (Toronto Schools of Theology) et dans divers colloques et symposiums.

L'été a été reposant.

- Le fr. Darren a fait deux séjours à Rome et ailleurs en Europe.
- Le fr. Minlib a séjourné dans divers couvents d'Europe lui aussi.
- Le fr. Hervé a passé le mois de juillet à Trinidad, où il a prêché la retraite annuelle aux sœurs dominicaines de Ste-Catherine de Sienne, qui ont une maison ici à Toronto. Le reste du temps a été exploration du pays et de ses oiseaux.

- Le fr. Mathieu a passé deux semaines à Vancouver avec deux candidats potentiels à la vie dominicaine. Bien évidemment, ils sont allés visiter nos sœurs de Squamish.

Quelques événements à souligner :

- Le 6 septembre, le fr. Prakash a représenté les Dominicains de Toronto au Forum pour la vie consacrée à la paroisse St-Bonaventure de Toronto, présidé par Mgr Yvan Camilleri.
- La paroisse antillaise Our Lady of Good Counsel, où œuvrent nos sœurs dominicaines de Trinidad, fête ses 50 ans cette année. Elles y sont arrivées quelques années seulement après la fondation de la paroisse. Un gala a eu lieu le 20 septembre. C'est le fr. Mathieu qui a représenté le prier de la communauté qui était empêché. Puis une messe solennelle le dimanche 12 octobre a eu lieu, suivie d'un excellent repas avec musique antillaise où nos sœurs dominicaines ont montré leur savoir-faire. La messe devait être présidée par le Cardinal Francis Leo, mais son père est décédé la veille et le Cardinal a dû se rendre d'urgence à Montréal.
- Le fr. Hervé Tremblay a donné la Mahoney Library Lecture le 15 octobre au St-Peter Seminary de London. Le thème était : Being an Intelligent Believer : A Danger or A Calling? A Reflection Through the Lenses of Biblical Exegesis.



Couvent Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa

Frère Guy Rivard

Heureuse arrivée !

Bonjour à tous les membres de la famille dominicaine, de la part des frères d'Ottawa.

Une très bonne nouvelle depuis le dernier numéro de Réseau : le frère Jean-Paul Tagheu nous est arrivé ! C'est une joie de l'avoir parmi nous. Ça rajeunit l'âge médian des frères ! J'espère qu'au moment où vous lirez ces lignes, il sera devenu officiellement curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste.

Sur le plan de la vie dans le couvent, eh bien, la lune de miel est finie. Je vous ai déjà fait part de ce que l'église est devenue. Rien ne s'est fait depuis, si bien que nous nous réunissons toujours au réfectoire pour les célébrations en fin de semaine, et nul ne sait jusques à quand. On nous dit que nous pourrions retourner à l'église, temporairement, lorsqu'un nouveau plancher aura été installé. Le temps de recevoir des propositions de design pour la salle multifonctionnelle qu'elle va devenir, d'en retenir une, et d'embaucher la compagnie qui

exécutera le design qui aura été retenu. Puis ce sera le retour au réfectoire pour des semaines certainement, peut-être des mois, le temps de compléter la transformation de l'église.

Voilà où nous en sommes. Nous verrons bien, avec le temps, dans quelle mesure nous pouvons cohabiter avec l'école dans ces nouvelles circonstances. Je dois dire que pour le moment, ce n'est pas si mal. Il y a une centaine d'étudiants en tout et partout dans l'édifice du lundi au vendredi, mais ils sont invisibles et inaudibles.

Pour le reste, ça va. Tous sont bien, avec comme il faut s'y attendre des ennuis de santé, mais il faut vivre avec. Pendant tout l'été, avec l'absence constante de l'un ou l'autre, c'était vraiment le petit reste, mais nous réussissons à tenir le chœur, et à vivre ensemble des moments agréables et heureux. Bref, la vie est belle, malgré tout.

Au plaisir de vous revenir dans un prochain numéro de Réseau!



Couvent St-Albert-le-Grand, Montréal

En lieu de chronique, par Raymond Latour, o.p.

Vacances et places vacantes

L'été, c'est normal, le couvent se vide. Certains frères s'absentent pour des séjours sur une période plus ou moins prolongée tandis que d'autres restent, et partiront à leur tour pour une seconde vague. L'un ou l'autre ne bougera pas.

Cela a été encore le cas cette année, mais au sortir des vacances, notre communauté s'est retrouvée avec des places vacantes. Nos frères Calixto et Hugues sont décédés au cours du mois d'août. Leur départ soudain a été un choc pour tous. Le frère Calixto qui avait produit de si grands efforts pour apprendre le français et qui affichait un beau sourire en employant la langue de Molière, fin prêt à relever les défis de sa charge pastorale à l'église « Santa Teresa », disparu ? À peine deux semaines plus tard, à nouveau cette incrédulité : le frère Hugues, lui toujours si présent, avec le bulletin météo au petit déjeuner, des considérations sur une multitude de sujets, et son assiduité à tous les offices... cette figure du quotidien n'est plus ?

Il a aussi fallu faire un autre deuil, planifié celui-là, avec la consolation que ce n'est qu'un aurevoir : notre frère Jean-Louis avait préparé depuis quelques mois son départ pour la Maison Basile-Moreau, mieux adaptée à sa situation. La communauté perdait un de ses piliers.

Personne n'est irremplaçable, dit-on. Mais il y a des présences qui continuent longtemps à nous habiter, qui nous manquent par leur familiarité, par la douce habitude de les savoir là, à telle heure, tel endroit. On s'étonne encore de ne plus les trouver, une absence qui nous fait ressentir fortement la place qu'ils tenaient. Une béance. Les frères d'une communauté se logent dans nos cœurs. Ce n'est pas toujours, ou même rarement la vive amitié, mais nous formons une petite famille. Une famille endeuillée.

Raymond Latour, o.p.



(La chronique régulière du couvent vous reviendra au prochain numéro. Un grand merci au frère Jean-Louis Larochelle qui en a été le titulaire pendant plusieurs années. On trouvera ailleurs dans le RÉSEAU des nouvelles concernant des frères de Saint-Albert).

Maison du Très-Saint-Rosaire

Frère Jean-Jacques Robillard

Soleil comme au Mexique, avec coloris d'automne

Les arbres ont commencé à se revêtir de différentes couleurs nous annonçant ainsi la fin de l'été, et l'hiver approchant. Autant bien profiter de cette saison transitoire ! Et, certains jours, il semble que le soleil ne se soucie guère du calendrier puisqu'il est toujours là mettant en vedette les magnifiques coloris de l'automne.

Depuis le dernier Réseau, la vie a poursuivi son cours avec ses hauts et ses bas. Dans ce laps de temps, deux événements particuliers sont venus bouleverser et enchanter notre quotidien. Deux repas sous un chapiteau qui avait été érigé pour chacune des occasions.

Le premier nous a rassemblés autour d'un « méchoui », où nous avons partagé un savoureux petit « cochon de lait » cuit sur le grill. Le second nous a dépayés en nous conduisant sous le ciel du Mexique nous donnant de savourer différents plats mexicains. Dans l'un et l'autre cas, le soleil était de la partie ainsi qu'une petite brise si bien que la température était des plus agréables. Ce fut pour nous deux belles occasions de fraterniser avec les employés ainsi qu'avec les prêtres qui œuvrent dans les paroisses de Saint-Hyacinthe.

Le 1er octobre dernier, nous avons, comme à chaque mois, souligné les anniversaires de naissance. Mais les autorités du Séminaire ont voulu également souligner d'une façon spéciale le service que votre humble chroniqueur a rendu à la Communauté des résidents du Séminaire depuis juillet 2015. C'est donc dire que depuis le 1er septembre dernier, je suis officiellement retraité après avoir porté le service de la procure du Séminaire pendant dix ans. Mais les suites de la covid – marche

plus lente – et la DMH m'ont conduit à remettre ma démission à Mgr Christian Rodembourg, évêque de Saint-Hyacinthe. Voilà pour l'état de santé du chroniqueur.

Les membres de notre petite fraternité, les frères Robert Francoeur, Jean Dautre et Jourdain Lavoie se portent bien. Le Fr. Lavoie est remarquable. Il s'achemine tranquillement vers son premier anniversaire de son deuxième centenaire. Nous lui souhaitons de poursuivre sa course dans la paix et la sérénité. Le Fr. Bernard East, membre éloigné de notre communauté, poursuit toujours son fructueux ministère à l'Oratoire Saint-Joseph.

Nos salutations à tous et à chacun de vous, en vous souhaitant plein de bonnes choses pour les jours à venir.



Couvent Saint-Dominique, Québec

Frère Jacques Marcotte

À l'épreuve et à l'œuvre !

On peut dire que nous sommes, à bien des égards, en transition à Québec.

D'abord le départ imprévu du frère Martin Lavoie, notre prier, pour un autre priorat, à Montréal, nous a laissé orphelins pendant tout l'été. Cette période coïncidait avec les absences prolongées de plusieurs frères. Il a donc fallu nous mettre au ralenti, et attendre sagement la suite. Une suite qui est venue avec la fête de saint Augustin, à la fin du mois d'août. Et vogue à nouveau la galère!

La transition est bien marquée aussi par l'état d'avancement du projet de notre retour à l'église St-Dominique. Nous savions que la solution était complexe. Qu'il y a beaucoup d'aménagements à faire aux divers plans administratifs, pastoraux et communautaires. Les frères François et Michel sont engagés plus directement dans le processus de négociations sous le leadership ultime de M. le Cardinal Lacroix et de notre provincial. Une entente est sur le point de prendre sa forme définitive. En attendant, la cadence de notre participation régulière aux liturgies quotidiennes et dominicales à l'église

St-Dominique se poursuit à plein régime. Plusieurs frères y contribuent.

La fête de Saint Dominique a pris, cette année, une belle ampleur sur les lieux emblématiques de la Grande-Allée. Beaucoup de gens y sont venus, de la Famille dominicaine, de la paroisse et d'ailleurs. La messe solennelle était présidée par Fr. Michel.

La fête de Notre Dame du Rosaire a été célébrée doublement cette année. D'abord, comme pour nous y préparer, le samedi 4 octobre, le Groupe La Puissance du Rosaire animait une matinée mariale dans l'église St-Dominique. Cette activité était aussi offerte aux paroissiens. Et c'est le mardi 7 octobre, en soirée, que l'événement de la Fête s'est le plus déployé cette année, auquel sont venus participer, nombreux, les membres de la famille dominicaine et les paroissiens de St-Dominique et d'ailleurs.

Nous avons célébré les Vêpres solennelles d'abord, à 17 h 30, dans un Chœur des religieux débordant de monde. Puis vint le souper-partage au sous-sol de l'église. Une conférence fut ensuite donnée par le



Belle participation à la matinée du Rosaire.



À l'Île d'Orléans, journée mariale au Foyer de Charité, sous l'animation du frère Jacques Marcotte et Germain Grenom, des Saints-Apôtres.

frère Lamphone, sur le thème Les apparitions mariales et la prière du rosaire. La récitation du chapelet, animée par nos Sœurs, les Dominicaines Missionnaires Adoratrices, a pris place pendant que le service du sacrement du Pardon était accessible, assuré par nos frères prêtres. Enfin, l'Eucharistie, présidée par le prier, venait conclure la soirée avec, à la fin, une procession aux flambeaux, qui s'est déroulée à l'intérieur de l'église, à cause de la pluie. Il fallait voir et entendre cette longue foule, déambulant et chantant, sous les arcades tout autour de l'église, comme une traînée lumineuse dans la nuit!

Vous vous rappelez, peut-être, de la statue de la Vierge, qui était autrefois visible depuis le grand cloître du couvent, sur Grande Allée, dans cet espace clos formé par le couvent, le presbytère, l'église et la sacristie. Marie était là, au beau milieu, bien visible, comme une présence protectrice. Cette statue nous l'avons emmenée avec nous quand nous sommes partis pour Ste-Foy en 2008. Elle nous regarde encore et elle veille sur nous depuis le jardin derrière notre maison. De la salle à manger, nous pouvons la voir et lui parler. Les gens du voisinage s'arrêtent volontiers pour la saluer et prier.

Or, récemment un homme du voisinage nous faisait remarquer que notre vierge avait pris du vieux, que les intempéries et les aléas du transport avaient laissé des traces outrageantes sur le monument. M. Jean-Marie Laberge, âgé de 92 ans, un homme religieux et grand amateur de Notre Dame, disait ressentir un appel à prendre soin de notre statue. Il nous offrait de lui refaire une beauté. Pendant tout le mois de septembre, M. Laberge, artiste de profession, s'est employé à rajeunir notre Dame, à la rendre souriante, accueillante, belle et gracieuse. Son épouse, Marguerite, et Francine, notre cuisinière, se sont faites les complices du projet. Tout le monde a voulu lui faciliter la tâche. L'œuvre a été achevée juste à temps pour la Fête de Notre-Dame du Rosaire. Vous viendrez la voir un jour, j'espère, et prier vous aussi Notre-Dame.

Le vieux monsieur me disait combien il était fier et heureux d'avoir pu rendre ainsi hommage et témoignage à la Vierge Marie en nous la redonnant douce, accueillante, jeune, toute belle, comme une jeune maman heureuse de porter la vie, de donner la Vie, cette Vie qui est le Christ, son fils et le Fils de Dieu, notre Frère, notre Seigneur et Sauveur. N'est-il pas notre Joie et notre Espérance, notre Amour et notre Paix?



Inauguration à l'église Saint-Dominique d'un monument symbolique dans le cadre d'une rencontre interreligieuse, dimanche le 19 octobre dernier.



Couvent Saint Thomas d'Aquin de Bujumbura

Nouveau vicaire, nouveaux frères, nouvel institut !

A l'Hôtel Source du Nil de Bujumbura, le 13 juin dernier, s'est tenu le lancement officiel de l'IDEE (Institut de Développement et d'Éthique Économique) sous le haut patronage du ministère du Commerce, de l'Industrie, du Transport et du Tourisme. Le lancement était présidé par Frère Symphorien NTIBAGIRIRWA, o.p., représentant légal de IDEE-Burundi. Le ministère fut représenté par l'assistant du ministre Gérard NIYOKINDI.

Des interventions diverses étaient à l'ordre du jour. Il s'agit notamment de l'intervention du Professeur Jean Marie KATUBADI qui a circonscrit le projet de IDEE dans le cadre de l'éthique fondamentale. Pour sa part, l'intervention du fr. Liboire KAGABO portait sur l'éthique des affaires, tandis que le frère Symphorien présentait l'historique du projet et ses perspectives. Étaient présents, lors de cette cérémonie ce lancement, des institutions d'État, des entreprises privées, des banques et compagnies d'assurances, des représentants du milieu académique et du monde ecclésial, de la société civile ainsi que des médias publics et privés.

Plusieurs laïcs se sont inscrits au postulat de la fraternité. Ainsi, cette année, en juillet dernier, 13 laïcs commençaient leur noviciat d'une durée de 2 ans, lors d'une célébration présidée par le prier du Couvent, le frère Symphorien NTIBAGIRIRWA. Bon cheminement à ces laïcs dominicains !

Le frère Symphorien Ntibagirirwa a été nommé membre de la commission de communication de la Confédération des Conférences des Supérieur(e)s Majeur(e)s d'Afrique et de Madagascar (COSMAM). La commission comprend trois membres dont Anand Talluli de Tunisie et Vaclav Klement d'Afrique du Sud.

Les frères étudiants du Couvent ont tenu leur retraite annuelle au monastère des Sœurs Moniales Dominicaines à Rweza, à quelques jours de la fête de saint Dominique et du renouvellement des vœux. La retraite a été animée par le Frère Guy Rivard, o.p. La famille dominicaine du Burundi (les frères, les Sœurs et les laïcs) a célébré la fête du fondateur de l'Ordre le 8 Août au Monastère des Moniales.



*Fr. Symphorien, OP
présente la mission
de l'IDEE*



*Fr. Liboire, OP
pendant son intervention*



*Photo de famille après le
lancement de l'IDEE.*

Le frère Raphaël MANIKIZA UWINEZA, ayant terminé son deuxième mandat comme vicaire provincial du Rwanda-Burundi, une assemblée électorale a été tenue sur zoom pour procéder à l'élection du nouveau conseil vicarial. Les capitulaires ont porté leur choix sur le frère Liboire KAKABO comme nouveau vicaire, le 4 août dernier. Les élections furent facilitées par le frère Guy Rivard. Nous souhaitons à notre frère Liboire KAGABO un fructueux service aux frères du Vicariat provincial. Lors de cette assemblée, le frère Ezéchiel RIVUZIMANA a été élu conseiller.

Le 3 septembre, après les vacances des frères étudiants du vicariat, le prier a ouvert l'année de formation 2025-2026. A cette même occasion, c'était le moment de faire des adieux aux frères Pévis NJEMUBUMWE, OP qui venait de terminer son stage à Bujumbura et Thierry KWIZERA qui terminait le sien à Nyagatare. Ils sont allés poursuivre leurs études de théologie à Yaoundé, au Cameroun.

Dans le but d'entretenir notre « maison commune » et d'établir un rapport harmonieux avec l'environnement, ainsi que pour répondre à des besoins économiques, les Dominicains du Burundi ont initié une culture du riz à Rukaramu, près de l'aéroport de Bujumbura. Le 2 septembre, les frères étudiants ainsi que les frères stagiaires ont visité le champ prêt pour la récolte. Ils ont fait cette visite dans le cadre de la connaissance des projets dominicains au Burundi. Le groupe était guidé par le Prieur du Couvent Fr. Symphorien NTIBAGIRIRWA, OP ainsi que le Père Maître, le frère Ezéchiel RIVUZIMANA.

En date du 13 septembre 2025, les Sœurs moniales de Rweza ont ouvert l'année jubilaire de leur cinquantième anniversaire de fondation à Rweza,

Ngozi. Sœur Astérie faisait sa première profession à l'occasion de la messe d'ouverture de l'année jubilaire.

Le Burundi s'est doté d'une vision ! « la Vision, Burundi 2040 », pays émergent en 2040 et pays développé en 2060. C'est dans cette perspective que le Frère Symphorien fut invité par le Service Anglican pour le développement communautaire (24-26 Septembre 2025) du Burundi. Il a alors animé un séminaire atelier de trois jours pour les aider à situer leurs projets à l'intérieur de cette vision. Le frère Symphorien était accompagné par le frère Joseph HABARUREMA qui effectue un stage diaconal à Bujumbura.

Frère Symphorien, OP a aussi prêché une retraite des sœurs du Cœur Immaculé de Marie à MUYAGA, dans le diocèse de Ruyigi.

Le réseau électrique du Burundi est en cours de réhabilitation et d'extension ce qui perturbe l'alimentation en électricité de ses clients, y compris le couvent Saint Thomas d'Aquin de Bujumbura. Les coupures répétitives entravent les activités du couvent. Pour pallier à ce problème, le couvent a dû installer un système hybride de secours.

Depuis le 1er Octobre, les 7 frères étudiants du Couvent Saint Thomas d'Aquin ont commencé les cours au Grand Séminaire Saint-Curéd' Ars de Bujumbura. Ils sont trois en 3ème de Philosophie, deux en 2ème année et deux en première année. Le frère Louis NTIBAKUNZE a commencé son stage apostolique à Bujumbura. Le frère Joseph HABARUREMA, quant à lui a commencé son stage diaconal.



Récolte du riz



*Batteries
d'accumulateur
Panneaux Solaires*

Chronique de la mission au Japon

Frère Kôta Kanno

Du nouveau... fait au Japon !

Pour la chronique de ce numéro d'octobre, je dois vous dire que je me sens exceptionnellement gâté par trois (!) contributeurs qui ont accepté de relater ce qui se trame de nouveau au sein de notre mission.

D'abord, le frère Jerzy Widomski, vicaire de notre paroisse conventuelle de Shibuya nous donne les nouvelles de la communauté.

Suivent deux frères qui ont participé à des événements marquants chez nos frères dominicains voisins du Vicariat japonais de la Province Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire : une province dominicaine missionnaire par ailleurs très active en Asie du Sud-Est et dont le siège est à Hong Kong. Ce sera l'occasion de souligner les multiples liens de communion entre les frères des diverses entités dominicaines du Japon.

Le frère Ryo Sato raconte son voyage à Matsuyama, ville de l'île du Shikoku au centre sud de l'archipel, où œuvrent principalement les frères de la Province du Saint-Rosaire. Il y a participé entre autres à l'ordination presbytérale du frère Joseph-Gabriel Hyôdô Shunsuke, un natif de Matsuyama.

Pour sa part, le frère Michel Giard retrace brièvement l'histoire dominicaine (et rebondissante !) de la paroisse de Hakozaki à Fukuoka, ville de l'île du

Kyushu au sud-ouest de l'archipel, dont les frères du Vicariat du Saint-Rosaire assument la charge pastorale. Le frère Michel y a été curé pendant 17 ans, avant que le Vicariat japonais de la Province du Canada n'en remette la charge aux frères du Saint-Rosaire. Une nouvelle église y sera construite d'ici l'été 2026 et le frère Michel a participé au rite de la « première pelletée de terre ».

Voilà ce sont trois frères qui ont contribué, avec beaucoup de brio, à cette chronique. Mille merci à eux !

Puisqu'il est beaucoup question dans cette chronique de la Province Notre-Dame du Très-Saint-Rosaire, je termine en soulignant que les frères de cette Province réunis en Chapitre provincial à Avila (Espagne) au mois d'août dernier, ont élu le vicaire provincial du Japon, le frère Mariano González Martín, comme prieur provincial. Après ses études en Espagne et aux Etats-Unis en droit canon, il a œuvré plusieurs années en Corée du Sud, puis au Japon depuis 2013. Il a contribué à l'élaboration de divers projets de coopération avec le Vicariat du Canada, dont la prise en charge de la paroisse de Hakozaki. Un homme infatigable pour la mission qui, j'en suis sûr, va donner un grand élan apostolique aux frères de sa Province.



Courtes nouvelles de la paroisse de Shibuya au Japon

Par Jerzy Widomski

Depuis le 1er octobre de l'année dernière, notre paroisse de Shibuya a un nouveau curé, le frère Hisao Miyamoto, un professeur universitaire de longue date. Il est assisté de deux vicaires : les frères Ryo Sato et Jerzy Widomski.

Au cours de cette année, notre curé a dirigé des retraites en préparation de Noël et de Pâques, ainsi que des conférences mensuelles sur les Saintes Écritures. Le frère Ryo s'est occupé des plus jeunes membres de notre paroisse et a célébré la messe matinale quotidienne. Notre Sœur dominicaine Yonemitsu a préparé les enfants à leur première communion. Nous avons également été grandement soutenus par le frère Emilio Martinez de la Province du Saint Rosaire (Espagne), qui vit avec nous et est responsable des mariages et du laïcat dominicain. Le frère Jerzy s'est chargé des funérailles et a préparé les adultes à recevoir les sacrements du baptême et de la confirmation.

Le membre le plus âgé de notre communauté, le frère Gaston Petit, qui a eu 95 ans cette année, a organisé une exposition de ses œuvres d'art dans la salle paroissiale à la fin du mois d'octobre et en prévoit une autre cette

année. Le souhait du nouveau pasteur est que d'autres prêtres participent également aux soins de la paroisse, pas seulement ceux qui vivent en permanence au couvent de Shibuya. Lors de la préparation du calendrier de la messe du dimanche, nous essayons de les inviter également, afin qu'ils puissent avoir l'occasion de partager la Parole de Dieu.

Chaque année, le 15 septembre est un jour de gratitude pour les personnes âgées.

Vous trouverez ici quelques photos de la célébration du dimanche 14 septembre, au cours de laquelle certains d'entre eux ont reçu le sacrement de l'onction des malades. Après la messe, il y a eu un petit rassemblement comprenant un programme artistique pour eux.

La société japonaise vieillit, et cela se reflète également dans l'Église. Cependant, afin de ne pas tomber dans le pessimisme en pensant qu'il n'y a plus d'espoir pour nous, je partage également une photo de jeunes, prise après la Messe de l'Assomption de la Vierge Marie, suivie d'une rencontre.



Première ordination en 18 ans au vicariat du Rosaire (Japon)

Frère Antonio-Ryo Sato

Le samedi 28 juin 2025, veille de la solennité de Saints Pierre et Paul, j'ai pris, bon matin, l'avion à l'aéroport de Haneda afin de faire un aller-retour Tôkyô-Matsuyama, qui est la plus grande ville dans l'île de Shikoku où sont présents nos frères de la province de Notre-Dame du Saint Rosaire. Ce jour-là, à l'église paroissiale de Matsuyama avait lieu l'ordination presbytérale du frère Joseph-Gabriel Shunsuke Hyôdô. Première ordination en 18 ans pour le vicariat du Rosaire au Japon !

Le frère ordonné est né en 1979 à Matsuyama même. Ayant travaillé pendant neuf ans après ses études universitaires, il a joint les dominicains en 2016. Il a alors été envoyé aux Philippines pour son postulat à Manille. L'année suivante, il a vécu son noviciat au couvent de Hong Kong, en vue de sa première profession faite le 8 août 2018. Diplômé de licence en étude chrétienne par l'Université de Saint Joseph à Macao, il a fait profession solennelle au Couvent Saint Dominique de cette même ville. Étant devenu diacre à Matsuyama, il faisait son stage pastoral à la paroisse de Hakozaki desservie par des Frères Prêcheurs, dans le diocèse de Fukuoka. Frère Shunsuke continue maintenant sa formation à l'Université Nanzan à Nagoya, dirigée par la Société du Verbe Divin, pour obtenir le certificat le qualifiant pour l'enseignement au secondaire.

Le presbytérat lui a été conféré par Monseigneur Joseph Maria Abella Batlle, C.M.F qui est l'évêque de Fukuoka.

Le frère Mariano González Martin, en tant que supérieur du Vicariat, accueillait les gens à cette ordination. Le nouvel ordonné a été formé en compagnie de frères de provenances diverses, en Asie, Les prêtres concélébrants étaient multinationaux : Corée du sud, Myanmar, Philippines etc. On y trouvait aussi plusieurs prêtres diocésains japonais qui l'ont accompagné au long de son parcours.

De la province du Canada, frère Paul Shôichi Ihara participait avec moi à cette célébration, lequel est venu de Sakaide, une autre ville dans le même île Shikoku, où il travaille comme médecin dans un hôpital géré par

la Congrégation des sœurs missionnaires de Saint Dominique, dont les plusieurs vivent près du couvent des frères de Matsuyama.

Après la célébration, nous nous sommes déplacés en autocar vers Aikô-Gakuen, école secondaire gérée par les frères de la province de Notre-Dame du Saint Rosaire. Nous y avons partagé un repas festif, entourant frère Shunsuke, son père et sa mère, avec musique et chants par des confrères ou des jeunes laïcs. À cette occasion, des membres de la fraternité laïque dominicaine attachés à la paroisse de Hakozaki ont eu l'amabilité de me proposer de venir chez eux pour y diriger une retraite. J'ai eu le bonheur d'être à la même table que Monseigneur Abella que je rencontrais pour la première fois. Il m'a pour sa part invité à l'inauguration de la nouvelle église de Hakozaki, prévue pour le mois d'octobre en 2026.

Le nouveau prêtre m'a promis de venir un jour à notre paroisse de Shibuya pour célébrer sa première messe à Tôkyô. Le lendemain matin, dans cette église de Shibuya, présidant à la messe dominicale pour la solennité de Saints Pierre et Paul, j'ai invité l'assemblée à prier pour le frère Shunsuke, lequel célébrait au même moment sa première messe dans la paroisse de Matsuyama.



Le grain de blé tombé en terre ou les fructueuses péripéties de notre paroisse dominicaine à Fukuoka

Frère Michel Giard

En ces temps de déclin marqué de la participation régulière des fidèles à nos assemblées ecclésiales, même dans un pays de jeune chrétienté comme le Japon, il est plutôt singulier d'être invité à la bénédiction de la mise en chantier (en japonais : KIKÔ'SHIKI) d'une nouvelle église. C'est pourtant bien ce dont j'ai été témoin le lundi 7 juillet dernier, à Fukuoka, ville principale de l'île du Kyushu au sud-ouest de l'archipel, où les frères du Vicariat japonais de la Province Notre-Dame-du-Saint-Rosaire assument la charge pastorale de la paroisse de Hakozaki depuis que le Vicariat canadien d'alors lui en a cédé officiellement la mission et l'établissement en 2018.

Sur la photo 1, on peut voir l'aspect du futur bâtiment, plutôt imposant, qui comprendra : l'église proprement dite au deuxième étage, les bureaux et les salles paroissiales au premier, le couvent des frères au deuxième à l'arrière, le tout entouré d'un terrain maximalisant les espaces de stationnement, toujours essentiels en milieu urbain périurbain.

Sur la photo, on aperçoit l'évêque du Diocèse de Fukuoka, Mgr Josep Maria Abella, qui présidait la bénédiction, en compagnie du vicaire provincial du Japon de la Province du Saint-Rosaire, le frère Mariano González Martín.

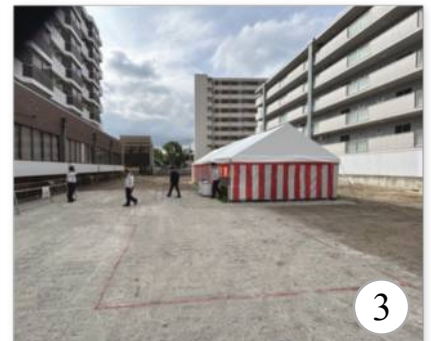
Les photos 2 et 3 montrent le terrain vacant, la tente où s'est déroulé le rite, ainsi que l'ensemble des participants, des paroissiens qui avaient pu se libérer pour l'occasion.

Pourquoi une nouvelle église ?

Comment en est-on arrivé là ? L'événement ne représente pour moi que la dernière des fructueuses péripéties ou heureux rebondissements qui ont marqué l'histoire de cette petite paroisse dominicaine depuis qu'elle fut fondée par nos frères canadiens missionnaires en 1957. Une fois n'est pas coutume, permettez-moi de rappeler ici quelques-uns de ces tournants significatifs, ne serait-ce que pour savourer le fait qu'on ne saurait jurer de rien... comme un grain de blé tombé en terre. Les références historiques sont tirées du Livret souvenir publié à l'occasion du 50^e anniversaire de fondation de la paroisse en 2007.

La création inattendue de la paroisse.

C'est en 1951, que les dominicains de la province canadienne s'établissent à Fukuoka, une ville portuaire dynamique et un centre administratif et culturel important au Japon. On y loue alors une maison à Shiobara, dans l'arrondissement de Minami (sud), pour y établir un couvent dont l'objectif très dominicain serait d'assurer des cours de philosophie médiévale à la faculté des lettres de l'Université du Kyushu. Le premier frère assigné fut le fr. Philippe Deslauriers. Pendant environ quatre ans, en plus de ses cours à l'université du Kyushu, le frère Deslauriers apporte son soutien aux activités de l'Association catholique des étudiants et de l'Association des licenciés, très actives à l'époque à Fukuoka, et eut une grande influence.



En 1953, dans la foulée de cette première insertion fructueuse dans le milieu, les dominicains font l'acquisition du terrain actuel de l'église, à Hamamatsucho dans l'arrondissement de Higashi (est), à proximité de l'Université du Kyushu. En 1955, on y construisit un couvent et un bâtiment destiné à servir de lieu de rassemblement pour les étudiants et de salle de conférence, que l'on baptisa Newman House, en l'honneur du cardinal Newman. Cette Newman House est l'ancêtre de notre église de Hakozaki. C'est pourquoi, l'aspect extérieur du bâtiment de 1955 ressemblera davantage à celui d'une école, si l'on fait abstraction de la croix et de la statue ajoutés par la suite.

Hélas, le père Deslauriers est victime d'un accident vasculaire cérébral peu après l'achèvement de la Newman House et quitte Fukuoka. Ce sont les frères Louis-Marie Beliveau et Yoshitoku Watanabe qui vinrent alors à Fukuoka pour le remplacer. Le frère Beliveau devait donner des cours à l'Université du Kyushu, tandis que le père Watanabe était chargé du ministère auprès des étudiants.



Le frère Beliveau considérait ses cours de philosophie médiévale à l'Université de Kyushu comme sa mission apostolique et il s'y consacrait corps et âme. Mais, à la demande instantane de l'Association des étudiants catholiques, qui regroupait les étudiants des universités de la ville (Université de Kyushu, Université de Fukuoka, Université féminine de Fukuoka, Université Seinan, etc.), il finit par hériter de l'autre mission initiée par le frère Deslauriers, celle de l'évangélisation des étudiants.

C'est ainsi que, sans l'avoir prévu au départ, il se mit à animer retraites et groupes d'étude, séminaires et conférences. En particulier une série de conférences qu'il donna à la Faculté des lettres de l'Université du Kyushu à Ropponmatsu remporta un vif succès. Et c'est ainsi que les membres des « clubs étudiants » ont

commencé à se réunir chaque semaine à la Newman House pour fraterniser et mener leurs recherches. Et c'est ainsi que la Newman House finit par rayonner au-delà du cercle des étudiants et devint un lieu de regroupement ouvert et convivial. Ce qui n'est pas sans avoir rebondi jusqu'aux oreilles de l'évêque du diocèse de Fukuoka, Mgr Seneimon Fukahori, qui pria alors le frère Beliveau de considérer de convertir la Newman House en église paroissiale et d'en assumer la charge pastorale.

Il est facile d'imaginer l'émoi qu'a dû provoquer chez lui cette requête de l'évêque. Déjà très absorbé par ses cours à l'Université du Kyushu et par l'accompagnement des étudiants, comment allait-il être capable de s'occuper d'une paroisse en plus ?

Il accepta finalement dans un esprit missionnaire, non sans avoir posé ses conditions. La paroisse ne compterait pas plus qu'une centaine de fidèles. Son territoire serait limité à une partie de la zone Est de la paroisse cathédrale voisine de Daimyo-machi, zone où se trouvait le couvent et la Newman House. Il s'agissait d'un territoire d'environ 4 km de long et 3 km de large le long de la baie de Hakata, qui comprenait le vaste domaine du sanctuaire shinto de Hakozaki (qui donne son nom au quartier et, par conséquent à l'église), le campus de l'université du Kyushu, l'hôpital universitaire, ainsi qu'une zone assez animée composée principalement de commerces et de quartiers étudiants.

Voilà donc les péripéties qui ont présidé à la création inattendue de la paroisse de Hakozaki à Fukuoka. Les travaux de transformation de la Newman House en église furent achevés à l'automne 1957. Et le 23 novembre 1957, par une belle journée d'automne, jour de la fête du Travail au Japon, une grande cérémonie de consécration fut présidée par Mgr Seneimon Fukahori, évêque du diocèse de Fukuoka. L'église de Hakozaki fut consacrée à Sainte Marie, Reine du monde.

Parmi les participants (photo de 1957) figuraient le frère Bernard-Marie Trahan, vicaire général de la Province canadienne au Japon, l'abbé Seiji Ito, curé de la paroisse cathédrale de Daimyo-machi, une vingtaine d'autres prêtres et religieuses, des membres de l'Association catholique des étudiants, ainsi qu'environ 70 fidèles adultes et enfants transférés de l'église de Daimyo-machi et qui devenaient ce jour-là les premiers paroissiens de Hakozaki.

Un projet de fermeture deux fois abandonné et l'extension enthousiaste de la paroisse.

Vingt années passent où, sous la houlette consciencieuse du frère Béliveau, la jeune paroisse de Hakozaki vit et grandit. Au gré des cycles liturgiques, les fidèles s'y rassembleront et s'y ressourceront. L'Association des étudiants catholiques de Fukuoka, à l'origine de la Newman House, continuera d'y être prépondérante pour une bonne douzaine d'années. Par ailleurs, la paroisse verra naître et prospérer en son sein plusieurs des mouvements catholiques populaires de l'époque, en l'occurrence l'Association Saint-Vincent-de-Paul et la Légion de Marie. Et plusieurs fidèles deviendront membres du Tiers-Ordre dominicain.



Le frère Béliveau, pour sa part, continuera de considérer ses cours de philosophie médiévale et de latin à l'Université du Kyushu comme sa mission apostolique première, même s'il acceptait volontiers d'enseigner le catéchisme en vue du baptême aux personnes qui se présentaient à l'église. Toutefois, suivant les conditions établies lorsqu'il accepta la charge de curé, et pour préserver ses forces, il ne célébrera lui-même que très rarement le baptême d'adultes, encourageant les catéchumènes à se faire baptiser dans leur paroisse territoriale. Ce qui aura l'effet malencontreux de restreindre les perspectives de développement de la paroisse de Hakozaki.

Justement, au sein de la mission des dominicains canadiens au Japon au tournant des années 1970, nouvellement érigée en Vicariat général, on révisait les priorités et, compte tenu des effectifs disponibles, on se questionnait sur les perspectives de la paroisse de Hakozaki. Il y avait aussi en jeu des problèmes financiers sérieux. Pouvait-on raisonnablement continuer à assumer la charge pastorale de la paroisse ?

C'est ainsi que le vicaire régional du Japon de la Province canadienne, le frère Bernard-Marie Trahan,

vint à Fukuoka en 1970 et convoqua le président des fidèles de la paroisse, M. Fusato Hirata, pour lui annoncer l'intention des dominicains de fermer la paroisse de Hakozaki. Se faisant alors le porte-parole des paroissiens, M. Hirata s'est efforcé de faire comprendre au vicaire régional que, même s'ils étaient peu nombreux, les fidèles étaient très attachés à leur curé comme guide spirituel, et qu'ils désiraient approfondir davantage avec lui leur cheminement de foi, dans une atmosphère jeune et libre. Ne pouvait-on pas attendre encore quelques années avant d'en arriver à la fatale conclusion ? Des signes de renouveau inopinés ne pouvaient-ils pas se manifester sous peu ?

M. Hirata réussit à convaincre les autorités. La fermeture de la paroisse de Hakozaki sera donc évitée et l'avenir demeurera entrouvert.

Mais voilà qu'à partir de 1975 environ, le frère Béliveau souffrit de graves douleurs lombaires. Il fut soigné à l'hôpital universitaire du Kyushu, mais comme il n'y avait aucun moyen d'atténuer ses douleurs intenses sans recourir à la chirurgie, il décida de retourner au Canada pour y être soigné, ce qu'il fit le 7 mai 1976. Moins d'un an plus tard, le 16 mars 1977, il décédait subitement d'une crise cardiaque. Il était âgé de seulement 59 ans.

Malgré l'événement tragique, les dominicains tinrent parole et n'abandonnèrent pas la paroisse de Hakozaki. Dès avant le départ du frère Béliveau pour le Canada, au printemps 1976, le frère Michio Masuda fut assigné comme curé intérimaire, charge qu'il assumait pendant environ un an et demi. Puis, le 19 octobre 1977, le frère Robert Thomas Richard lui succéda comme curé permanent. Il était confrère du frère Béliveau et âgé comme lui de 59 ans.

En fait, le frère Richard l'avouera par la suite : il était venu à Fukuoka mandaté par le Vicaire régional d'alors, le père Arthur Beaulieu, et par le conseil du Vicariat, pour négocier la fermeture de la paroisse ! Au sein du conseil, malgré un bref répit, la question de l'avenir de la paroisse de Hakozaki revenait constamment. En plus de ses problèmes financiers, cette église était toujours considérée à tort ou à raison comme n'ayant aucun potentiel de développement. Et l'éloignement du reste de la communauté dominicaine des frères qui y étaient assignés entraînait aussi en considération. Les frères du Vicariat régional étaient alors majoritairement regroupés à Tokyo et dans les préfectures du Tohoku, au nord-est de l'archipel.

Mais le frère Richard se rendit vite compte que les descriptions de la situation qui circulaient au conseil du Vicariat depuis 1970 ne rendaient pas compte de la réalité qu'il avait sous les yeux en 1977. Effectivement, la situation de l'église de Hakozaki avait changé. Le frère Masuda accueillait librement les personnes venant de l'extérieur de la paroisse de Hakozaki, en particulier celles provenant de la région à l'est de Najima, qui constituait une enclave de la paroisse cathédrale de Daimyo-machi. N'ayant pas de responsabilité d'enseignement à l'Université du Kyushu, il pouvait se consacrer exclusivement à la pastorale. Et il n'adopta pas l'attitude très stricte en matière de baptême de son prédécesseur.

De la sorte, les femmes au foyer, qui allaient devenir le moteur de l'église sous le père Richard, étaient venu s'installer les unes après les autres. Le nombre de jeunes avait aussi recommencé à augmenter, en grande partie dû à des étudiants de l'Université du Kyushu qui avaient fréquenté l'église à la fin du mandat du frère Béliveau et qui, devenus croyants, y ont amené des catéchumènes. Une réelle atmosphère de renouveau régnait dans l'église et était désormais devenue pour les Dominicains et pour le frère Richard une source ferme d'espoir pour son avenir.

Restaient les problèmes financiers. Le frère Richard, à la fois érudit et homme d'action, a vite trouvé une solution décisive. Les dimensions du terrain de l'église étaient considérables mais une bonne portion à toutes fins pratiques non essentielle. Après en avoir délibéré avec les fidèles, l'on en vendit une partie (1 504,46 m²), ce qui, étant donné la localisation du terrain en zone commerciale, fut amplement suffisant pour rétablir l'équilibre des comptes. De plus, le couvent devenu vétuste fut démoli et un nouveau bâtiment fut construit à côté de l'église. Parallèlement, plusieurs travaux qui s'imposaient furent réalisés à l'intérieur de l'église.

C'est ainsi que, après toutes ces péripéties, le projet de fermeture de l'église de Hakozaki deux fois envisagé s'est avéré être une heureuse erreur de calcul.

La relève à point nommé des frères de la Province Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire et le nouvel avenir de la paroisse.

Et nous voilà arrivés au dernier tournant de l'histoire de la paroisse de Hakozaki, qui verra la construction d'une nouvelle église et d'un nouveau couvent.

Je ne m'attarderai par sur les 22 années durant lesquelles le frère Richard assumait la charge de curé de

la paroisse de 1977 à 1999, ni sur les 17 années qui suivirent de 1999 à 2016 où la charge me fut confiée. Mais durant toute cette période, il ne sera plus jamais question de fermeture de la paroisse de Hakozaki. Et pour cause : la paroisse prospérait.

Au fil des semaines et des années, le frère Richard d'abord, et moi ensuite, avons accueilli librement les personnes qui se présentaient à l'église, les préparant et célébrant leur baptême si elles en manifestaient le désir. Le nombre de fidèles a ainsi augmenté et se maintint toujours autour de 350 à 400 personnes, ce qui correspond à une paroisse de taille moyenne au Japon. De plus, profitant grandement de l'esprit de renouveau insufflé dans l'Eglise par le Concile Vatican II, nous veillâmes à engager les fidèles dans les divers aspects de l'organisation et de la mission de la paroisse. Le sens des responsabilités et l'enthousiasme des fidèles ne se sont jamais démentis. Pas question donc, évidemment, de fermer une église qui rassemblait ainsi, et rassemble toujours une communauté chrétienne ouverte et bien vivante.

Cependant, fin 2014, un problème tout autre se posera avec acuité pour les frères de notre Vicariat canadien : avec la diminution et la redistribution des effectifs, il nous fallait songer, et c'était bien à regret, à se départir de la charge pastorale de la paroisse de Hakozaki ! Ce n'était plus une déficience du côté de la paroisse, mais du nôtre. Comme j'étais curé à ce moment-là, et qu'il avait été décidé que je serais assigné à notre maison de Shinjuku à Tokyo, il était question au conseil du Vicariat, dont j'étais membre, d'entreprendre des démarches auprès de l'évêque de Fukuoka pour remettre au Diocèse la charge de la paroisse et négocier le transfert légal de l'établissement, propriété de l'Ordre des dominicains.

Mais voilà, il y avait aussi une solution alternative au problème de nos effectifs : un appel aux frères de l'autre entité dominicaine active au Japon, le Vicariat de la Province Notre-Dame du Saint-Rosaire.

J'avais rencontré quelque peu auparavant le vicaire régional du Vicariat, le frère Mariano González Martín. Il m'avait fait part de leur situation et de leur désir de trouver de nouveaux lieux d'implantation au Japon en dehors de l'île du Shikoku, au centre-sud de l'archipel, où se concentre une bonne partie de leurs engagements en paroisse, et aussi en éducation avec la direction d'une école privée très réputée nationalement. Il faut mentionner aussi que la Province du Saint-Rosaire, active dans beaucoup de pays d'Asie du Sud-Est où

sont établis d'autres Vicariats, disposent de beaucoup de jeunes frères. Je me disais, la paroisse de Hakozaki à Fukuoka, la plus proche et la plus importante ville du Japon tournée vers l'Asie, n'était-elle pas toute désignée pour une nouvelle implantation de nos frères ? $1 + 1 = 2$

Tout n'est jamais si simple, mais pourquoi ne pas explorer les possibilités. C'est ainsi que je pris l'initiative d'une première rencontre (incognito !) avec le frère Mariano le 24 février 2015, au couvent des dominicains de Matsuyama, dans l'île du Shikoku, pour lui faire part du projet en germe. La réaction du frère Mariano fut immédiate et des plus positives. $2 + 2 = 4$. Le projet ouvrait pour le Vicariat du Saint-Rosaire des perspectives considérables. En plus du ministère à la paroisse et dans le diocèse de Fukuoka, la présence à proximité de plusieurs universités importantes permettrait au couvent adjacent à l'église d'accueillir éventuellement des frères enseignants et/ou des frères en formation initiale.

Le frère Mariano, à l'esprit aiguisé et pragmatique, me proposa donc que l'on ébauche sans plus attendre les étapes concrètes de réalisation du projet. Il s'agissait, de la part du Vicariat de notre Province canadienne, du transfert de la charge pastorale et de l'établissement de la paroisse de Hakozaki au Vicariat de la Province du Saint-Rosaire, à l'intérieur d'un calendrier restreint. Aussitôt dit, « presque » aussitôt fait.

Voici en guise de conclusion, et dans l'ordre chronologique, l'énumération de ces dernières étapes qui s'avèrent décisives pour la suite des péripéties de ce grain de blé tombé en terre et qui n'a eu de cesse de fructifier :

1) L'approbation de principe dudit projet de transfert par les conseils et les chapitres de nos entités dominicaines respectives, qui fut achevée relativement facilement à l'été de 2015.

2) La négociation, septembre-octobre 2015, d'un 'Contrat de collaboration pastorale entre le Diocèse de Fukuoka et l'Ordre des dominicains au Japon'. Le contrat renouvellerait par écrit l'entente verbale qui existait depuis 1957 et qui reconnaissait officiellement le statut de « Parochia Religiosa in Perpetuum » (cf. Canon § 520) de la paroisse de Hakozaki. Le contrat spécifierait entre autres que l'Ordre des dominicains, propriétaire de l'établissement, sera désormais représenté à Fukuoka (et c'est nouveau), par l'un et l'autre des Vicariats du Canada et du Saint-Rosaire, qui se chargeront l'un ou l'autre selon la coutume de présenter à l'évêque les candidats pour la cure de la paroisse. Cette dernière clause avait pour but d'assurer à nos deux entités toutes les possibilités d'interagir, tant à court terme, au moment du transfert des responsabilités, qu'à long terme... Qui connaît l'avenir ?!

3) Le 'Contrat de collaboration pastorale entre le Diocèse de Fukuoka et l'Ordre des dominicains au Japon' fut entériné et signé le vendredi 4 décembre 2015 par Mgr Dominiko Miyahara Rioji, évêque de Fukuoka, le frère Jean Miyamoto Hisao, vicaire provincial de la Province du Canada, et

le frère Mariano González Martín, vicaire provincial de la Province Notre-Dame- du Très-Saint-Rosaire.

4) Le lundi 4 décembre 2017, après une période de transition convenue de deux ans, un 'Accord légal' fut signé par les Corporations religieuses de nos deux entités pour le transfert de l'établissement de la paroisse de Hakozaki, jusqu'alors propriété de notre Vicariat, au Vicariat de la Province Notre-Dame- du Très-Saint-Rosaire, aux frais de 0 Yen.

**« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas,
il reste seul ;
mais s'il meurt il porte beaucoup de fruit. »**

(Jean, 12 : 24)



Chronique des Dominicaines Missionnaires Adoratrices

Sœur Yvette Blouin

Journal d'activités

Bonjour à vous toutes et tous de la Famille Dominicaine.

Voici quelques informations concernant le vécu de vos sœurs de Beauport. Les mois d'été ont permis à chacune de vivre 15 jours de vacances et d'échanger des services. Avec vous nous avons partagé des jours de grosse chaleur, en ayant à l'esprit un verset du cantique des créatures : « Et vous le gel et le froid bénissez le Seigneur! » Et puisque le temps tourne sans que nous puissions l'arrêter, nous sommes arrivées avec vous de pleins pieds dans la splendeur et la générosité de l'automne et nous en rendons gloire à Dieu. Devant tant de largesses nous n'oublions pas d'intercéder pour les pays en guerre ou en difficultés politiques.

Le 29 août, en après midi, nous avons reçu nos obédiences, célébré les vêpres et partagé un souper festif. Au cours de mois d'août nous avons aussi accueilli nos 2 nouveaux aumôniers qui viennent, en alternance, célébrer l'eucharistie à 8 heures 30. L'un est Servite de Marie, Pierre Houle, l'autre est un prêtre diocésain, l'abbé Gilles Drouin. Nous sommes très reconnaissantes au diocèse d'avoir nommé ces deux prêtres qui partent de Québec pour venir célébrer à Beauport.

Le 10 septembre La Fraternité DMA a commencé ses activités en visionnant un documentaire sur notre frère, saint Pier Giorgio Frassati. Après ce visionnement nous avons échangé longuement. Ce fut très touchant et très enrichissant! Le lendemain jeudi, les gens de la Fraternité Eucharistique ont repris le chemin du Cénacle pour vivre l'adoration et la célébration hebdomadaire de l'eucharistie.

En la matinée du 13, nous avons rencontré notre aumônier Servite de Marie, et partagé le dîner avec lui. Le lendemain, après la messe, vers 10 heures 30, nous avons reçu l'abbé Gilles Drouin et pris le repas en sa compagnie. Nous avons beaucoup apprécié ce temps de connaissance mutuelle et de partage.

Vendredi le 19, nous avons vécu notre première réunion communautaire, organisée par le conseil général. Par décision de ce conseil, nous avons maintenant une seule prieure à Beauport, et c'est sœur Marlaine Lalancette, notre prieure générale. Sœur Élisabeth qui était prieure locale est maintenant adjointe de sœur Marie Claire Couture, l'économe générale.



Dimanche le 20 septembre à 16 heures, lors de la messe familiale à Sainte Gertrude, les responsables ont souligné l'ouverture de l'année pastorale. Plusieurs kiosques offraient de possibles engagements ou parcours catéchétiques. La Famille DMA était bien représentée. Cette eucharistie multiculturelle attire beaucoup de jeunes familles et de nombreux enfants. Notre sœur Judith, agente de pastorale y met beaucoup de cœur et d'énergie.

Jeudi le 25 septembre à 19 heures 30, notre frère François Pouliot est venu célébrer la messe pour la Fraternité Eucharistique. Il était normal qu'en cette soirée d'abondante pluie, plusieurs habitués ne se soient pas risqués à prendre la route.

Samedi le 27 au soir, sœur Nathalie Roberge est revenue de la session qu'elle a donnée aux Sœurs Rédemptoristes de Ste-Thérèse de Blainville, sur les Prières Eucharistiques. Semaine intense pour elle mais aussi agréable qu'enrichissante pour les autres.

Le 1er octobre, 12 sœurs se sont rendues au Sanctuaire de Sainte Thérèse de Lisieux, pour célébrer celle que l'on nomme avec affection, la petite Thérèse. C'est la patronne de notre paroisse voisine et nous allons depuis très longtemps lui rendre une visite annuelle en lui demandant de nous envoyer des vocations. Au tout début nous y allions à pieds et nu pieds, avec l'ardeur de notre jeunesse.

Le 7 octobre nous avons renouvelé nos vœux au cours de l'eucharistie communautaire et en soirée

plusieurs sœurs se sont jointes aux frères et aux paroissiens de Saint Dominique pour célébrer la fête du Rosaire. Quelques sœurs DMA ont animé le rosaire prévu au programme.

Notre sœur Judith est à Rome depuis le 2 octobre pour vivre le Jubilé de personnes consacrées. Elle sera rejointe par sœur Maria Elena qui fera le voyage depuis Lima. Les activités de ce Jubilé se déroulaient du 8 au 12 octobre. Nous consulterons aussi Vatican News et Zénith pour avoir des nouvelles de ce jubilé. Au retour, sœur Judith nous partagera son expérience. Elle nous a déjà écrit! Vive les progrès technologiques!

La Fraternité DMA vivra sa retraite annuelle les 25-26 octobre à la Maison du Renouveau, avec sœur Catherine Aubin o.p.

Nos trois sœurs qui étaient à l'infirmerie intercommunautaire des Augustines de la Miséricorde, ont quitté ce lieu pour l'infirmerie des sœurs de Saint Joseph de Saint Vallier. Elles ont été chaleureusement accueillies. Nous reconnaissons un esprit de famille particulièrement touchant. Nous rendons grâce à l'Esprit d'avoir dirigé les démarches de notre infirmière et de notre prieure vers ce lieu paisible et fraternel.

Cette missive vous donne un aperçu de ce qu'a été et sera notre quotidien. Nous espérons que vous êtes en bonne forme et demandons à la Reine du Rosaire de nous garder sous sa protection.



Mois dominicain pour la paix

À tous les membres de la famille dominicaine

Chères soeurs et chers frères,

Depuis huit ans, l'Ordre a choisi un pays où la population est confrontée à des conflits violents et à des violations des droits humains pour célébrer le Mois de la Paix et attirer l'attention de la famille dominicaine sur les défis auxquels sont confrontés nos soeurs et frères qui y exercent leur ministère. Cette période, qui commence le premier dimanche de l'Avent et se termine à l'Épiphanie, nous offre l'occasion de prier et d'exprimer notre solidarité avec nos soeurs et frères de l'Ordre confrontés à divers défis. Cette année, le Mois de la Paix se déroule au Cameroun, à partir du premier dimanche de l'Avent, le 30 novembre 2025.

Le peuple camerounais est confronté à des conflits violents prolongés et à des violations des droits humains, qui ont créé des tensions au sein du pays. Nombre d'entre eux ont fui et cherché refuge dans les pays voisins. Ces événements entraînent des conséquences pour l'Église et les membres de la famille dominicaine. La famille dominicaine au Cameroun a choisi « Vérité et justice pour une paix durable » comme thème du Mois de la Paix. Le Pape Paul VI nous rappelle : « Si vous voulez la paix, œuvrez pour la justice. » (Journée mondiale de la paix, 1er janvier 1972). Nous vous invitons à organiser des activités pastorales et d'autres événements publics afin de promouvoir la solidarité et de prier pour le peuple camerounais. Nous vous encourageons à faire connaître ces activités et à inviter votre communauté, vos écoles et paroisses, ainsi que vos amis, à participer à la sensibilisation à la situation au Cameroun. Souvenez-vous également, dans vos prières, de nos soeurs et de nos frères d'Haïti, d'Ukraine, du Myanmar, de la Terre sainte, ainsi que de tant d'autres pays où la vie est menacée.

Comment envoyer vos contributions financières :

Informations bancaires pour le Mois de la paix

ORDO PRÆDICATORUM Convento Santa Sabina, Piazza Pietro d'Illiria 1, 00153 Rome, Italy

Syndicus Ordinis +39 06 57 940 209 – 7 +39 06 57 940 611 – syndic@curia.op.org

N'oubliez pas d'indiquer dans l'objet « CAMEROUN »

Merci pour votre coopération et votre soutien à notre famille dominicaine au Cameroun. Que Dieu bénisse abondamment vos efforts de solidarité avec nos soeurs et frères du Cameroun et les contributions financières que vous apportez pour les soutenir.

Bien à vous, saint Dominique.

Sr. Jacintha Gracy Miranda, OP

Fr. Aniedi Okure, OP, Promoteur DSIC-JPIC

Promoteur général de la justice et de la paix

Fr. Gerard Francisco Timoner III, OP,

Maître de l'Ordre

Que cherchez-vous ?

Noviciat à Vancouver: c'est un début !

« Que cherches-tu ? » Cette question, si simple, et pourtant infiniment profonde, résonne à chaque étape de notre vocation dominicaine.

C'est la question qui nous accueille au seuil du discernement, celle qui insiste silencieusement pour être posée encore et encore.

En revenant au noviciat en tant que maître des novices, je trouve que cette question résonne en moi avec une profondeur renouvelée. Alors que je commençais ce chemin aux côtés d'Andrew Angelo Antes (35 ans) et d'Andrew Jacob Heakes (28 ans), nous avons choisi de laisser cette question devenir notre boussole. Qu'elle soit notre GPS spirituel, guidant nos pas, façonnant nos choix et approfondissant notre prière.

Après une saison joyeuse de ministère à Ottawa, le noviciat m'offre une autre grâce : la grâce de m'asseoir. M'asseoir et redécouvrir le fondement sur lequel nos journées sont bâties. M'asseoir et écouter, entrer dans la confiance, laisser croître l'assurance. M'asseoir et réfléchir, afin que la réflexion précède l'action. Cette année, j'espère que nous pourrions recevoir cette grâce avec les novices : la grâce de ralentir le temps, de laisser le silence parler, d'embrasser nos limites avec honnêteté et espoir. Pussions-nous apprendre à vivre authentiquement, en suivant le Christ avec humilité.

Andrew Angelo Antes et Andrew Jacob Heakes souhaitent partager avec vous leurs réflexions sur le noviciat dominicain qu'ils viennent de commencer. Veuillez nous garder tous dans vos prières !



Fr. Andrew Jacob Heakes, novice

Dans un monde aussi grand et souvent troublé que celui-ci, je suis étonné qu'au milieu de tous les endroits dans le monde où quelqu'un pourrait se trouver en ayant 28 ans, je me retrouve ici (de toutes les personnes).

Pourtant, je trouve la paix en arrivant à ce point et en découvrant que ces choses ici semblent combler



The two novice-friars, Andrew Angelo Antes and Andrew Jacob Heakes, with their novice-master, Fr. Dieudonné Bigirimana (in the center).

mes désirs les plus profonds, comme passer du temps à étudier les Saints Dominicains. Combien j'apprécie de passer du temps avec Jésus-Christ dans la chapelle alors qu'il m'examine depuis son palais de divine humilité. Ou combien je sens l'Esprit Saint se manifester à travers mon frère-novice.

Oui, comme il est étrange d'être ici maintenant. Aussi excitantes que soient ces pensées sur l'unicité de cette vie, l'idée de ce qui vient ensuite me remplit d'une sensation semblable à celle de commencer à courir le long d'un train en marche et de tendre la main vers la poignée pour se hisser sur la marche. C'est l'ivresse de me demander où j'irai ? Quelle sera notre mission ? Pleurerai-je comme saint Dominique ? Beaucoup seront-ils sauvés ? Je regarde la vaste terre sèche du Canada et me demande si ces premières gouttes de pluie signifient que d'autres nuages se forment, et si nous serons prêts à les accueillir.



Fr. Andrew Angelo Antes, novice

Le noviciat est une période d'épreuve et de discernement. Pendant cette période, un novice acquiert une compréhension plus claire de sa vocation en vivant selon le mode de vie de l'Ordre. La communauté forme et évalue si l'on peut adopter le charisme et la règle de l'Ordre. Cependant, pour le novice, cette année est bien plus qu'une simple évaluation. C'est un temps sacré pour affronter à la fois les joies et les défis qui accompagnent le choix de la vie religieuse.

Le noviciat, en tant que processus, requiert plus que de la discipline; il exige du détachement. Avant notre retraite de cinq jours qui a marqué le début du noviciat, notre maître des novices nous a posé une question : « Imaginez que le noviciat est une randonnée — que prendrez-vous avec vous et que laisserez-vous derrière vous ? » J'ai répondu que j'apporterais tout — mes espoirs, mes rêves et mes frustrations. Ce n'est qu'en marchant que je peux découvrir ce qui est nécessaire et ce qui doit être laissé derrière. Le détachement, alors, ce n'est pas se rejeter soi-même, mais lâcher prise sur les

illusions concernant ce que je crois être. C'est permettre à la grâce de Dieu de façonner celui que je suis destiné à devenir. Cela ne peut se produire sans abandon.

En d'autres termes, il faut renoncer à l'ego et entrer dans le rythme de la communauté, unis de cœur et d'esprit dans la quête de Dieu. Une telle soumission peut sembler inhabituelle dans un monde qui valorise le succès personnel et la reconnaissance. Pourquoi quelqu'un choisirait-il un chemin qui l'oblige à s'oublier lui-même? La réponse est l'amour.

En tant que chrétiens, nous sommes appelés à vivre comme Jésus l'a fait. Bien qu'Il soit avec Dieu, Il ne s'est pas accroché à son égalité avec Dieu. Au contraire, Il est descendu pour vivre parmi nous. Son amour n'était pas distant; il s'adressait aux étrangers, aux pauvres et aux pécheurs, invitant tous à dîner avec Lui en tant qu'amis. Pour moi, vivre au noviciat signifie apprendre à aimer.

Le détachement prépare le cœur à aimer librement— sans intérêt personnel ni peur. Ainsi, le noviciat m'enseigne à être plus humain, plus fraternel. Il me guide à exprimer, par la parole et par les actes, la vérité que Dieu est Amour.

Mon ordination diaconale

Frère Lamphone Phonevilay

Samedi le 18 octobre, j'ai été ordonné diacre à l'église Saint-Dominique à Québec. C'était un moment riche en émotions. Plusieurs frères sont venus de nos différents couvents canadiens, ainsi que des membres de ma famille et des amis. Des sœurs dominicaines de Québec et des membres de fraternités laïques dominicaines étaient aussi présents. Parmi les personnes qui sont venues, il y avait également une représentante de la Communauté Laotienne de Québec ainsi que des Oblates Missionnaires de Marie-Immaculée, un institut séculier qui a œuvré à l'évangélisation du Laos mais dont les membres ont été forcées de quitter lorsque le pays est devenu communiste : ces dernières tenaient à être présentes à ce qui fut possiblement l'ordination du premier diacre d'origine laotienne au Canada!

Mgr Jean Tailleux, évêque auxiliaire à l'archidiocèse de Québec, a présidé cette célébration et m'a conféré le sacrement de l'ordre. Mgr Tailleux a marqué les esprits par une homélie aussi intéressante que pertinente. Il est aussi un homme au grand cœur : il m'a donné comme cadeau d'ordination le livre des bénédictions! Voilà une marque d'attention aussi inattendue qu'appréciée!

Le mot qui résume le mieux le ministère et l'identité du diacre est celui de service. Le diacre est un homme qui est au service de l'autel, de la Parole et des pauvres. En attendant mon ordination presbytérale, je tâcherai de vivre mon ministère diaconal du mieux que je le peux, en officiant à la messe le dimanche à l'église Saint-Dominique, en donnant de la catéchèse aux catéchumènes et confirmands adultes de la paroisse Saint-Jean-Baptiste (paroisse dans laquelle se trouve l'église Saint-Dominique), et en continuant mon podcast « Le Musclé et le Moine », podcast qui me permet d'apporter l'Évangile aux périphéries!

Et bien sûr, je compte sur la prière de toute la famille dominicaine!



Homélie de l'Ordination diaconale du frère Lamphone Phonevilay, O.P.,

Fête de saint Luc, Évangéliste, 18 octobre 2025

(Mgr. Jean Tailleur)

Chers frères et sœurs,

C'est avec une émotion reconnaissante que je me retrouve avec vous pour célébrer l'ordination d'un de nos frères au diaconat en vue du presbytérat. Cher frère Lamphone, c'est au terme d'un long cheminement que tu te retrouves ici aujourd'hui afin d'entrer aujourd'hui dans l'Ordre des diacres.

Tes frères dominicains et la grande famille dominicaine, ainsi que la famille dans laquelle tu es né et a grandi, se retrouvent réunis pour rendre grâce pour cet appel. Plusieurs ici t'ont connu durant tes années de discernement et certains sont eux-mêmes en discernement.

Au cœur de cette célébration, nous prions pour toi, que Dieu a choisi, choix que l'Église a reconnu, choix que tu as accepté d'accueillir humblement et dans la joie, mais aussi avec sa part d'effroi, comme le cardinal Aveline le soulignait aux nouveaux évêques quand nous sommes devant l'appel de Dieu : cela comporte toujours une grande joie et aussi une partie d'effroi.

Et pour cause ! Les textes de la Parole de Dieu en cette fête de saint Luc ont tout pour rappeler que cette mission pourra t'apporter à la fois joie et réconfort, mais aussi, doutes et épreuves.

Il y aura surtout de multiples rencontres que tu ne me peux pas imaginer en ce jour et qui dépasseront assurément tout ce que tu peux imaginer. La promesse qui t'est faite en ce jour n'est pas qu'il n'y aura jamais de difficultés, mais que Dieu sera toujours avec toi, il sera toujours fidèle pour toi. Et cette fidélité de Dieu se traduira souvent par la présence de frères et de sœurs de mission. Tous auront leur manière de contribuer et tu auras aussi la tienne.

Dans le court extrait de la lettre à Timothée, on ne compte pas moins de dix personnes, Paul et Timothée inclus. Ce passage nous indique toutes les facettes de la mission qui t'attendent et la grande variété de compagnons et d'amis dans la mission :

- D'abord Paul, qui souffre d'avoir présenté sa défense sans avoir été soutenu par ses frères, et qui écrit au jeune Timothée, évêque d'Ephèse, lui demandant de



venir le visiter. Sa demande de rapporter son manteau à l'approche de l'hiver indique sans doute une forme de précarité ou d'indigence;

- Le jeune évêque Timothée, qui a été choisi et appelé par Paul. Il a rencontré des hésitations de la communauté devant son jeune âge, mais aura le courage de témoigner de sa foi jusqu'au martyr;

- Un frère dans la foi, Démas, qui avait été jusque-là aux côtés de Paul dans les durs moments de captivité, et qui abandonne Paul ou déserte pour une situation plus aisée au moment où les choses semblent devenir trop exigeantes;

- Crescent et Tite, qui sont envoyés en mission dans des régions dont l'évangélisation était à poursuivre;

- Luc, le saint évangéliste que nous fêtons en ce jour et que Paul décrit ailleurs comme le médecin bien-aimé. Nous savons qu'il restera aux côtés de Paul jusqu'à la fin;

- Marc, qui bien qu'il ait abandonné à un moment, va se reprendre. Il sera qualifié de fils par Pierre dans sa première épître. C'est à ce témoin que nous attribuons habituellement l'Évangile qui porte son nom;

- Tichyque, qui a été envoyé à Ephèse rejoindre Timothée. Paul le qualifiera de bien-aimé frère, et de fidèle ministre dont le ministère de messenger a été essentiel. On peut même penser qu'il avait de bons pieds pour avoir fait tant de voyage!

- Carpos, qui habite à Troas et dont on peut comprendre qu'il jouit d'une confiance particulière de Paul, qui lui confie le rôle de gardien de ses biens importants comme les livres, les parchemins et des vêtements.

- Alexandre, qui exerce le métier de forgeron, et qui s'oppose ouvertement et violemment au message de Paul.

Et cette liste pourrait s'allonger avec des noms comme Lydie, grande témoin de foi, qui a été si importante pour le soutien logistique de la mission de Paul.

Dans la grande Tradition qui remonte aux Pères de l'Église, beaucoup de ces témoins sont comptés parmi les 72 que Jésus a envoyés deux par deux, en avant de Lui, portant et offrant sa paix et surtout porteurs d'une bonne nouvelle : « Le règne de Dieu s'est approché de vous! ».

Ton ordination arrive à un moment où, dans bien des domaines et des situations en Église, nous sommes à la croisée des chemins, avec des situations nouvelles, des obstacles qui nous paraissent parfois difficiles. Mais il y a aussi des ouvertures imprévues, des frères et sœurs qui nous arrivent parfois d'horizons lointains et qui donnent une dimension improbable, il y a encore quelques temps, à la mission ici. Et tu en fais partie!

Tu as ce privilège d'arriver comme diacre à un moment exigeant mais aussi stimulant de notre histoire où nous voyons plus clairement que l'Esprit nous précède et nous assiste dans ces transitions.

Au jour de ta profession perpétuelle, c'est toi qui as pris l'initiative de t'offrir et de dire « me voici Seigneur ». Tu as fait à ce moment l'offrande de ta vie dans la profession des vœux. Et tes frères t'ont accueilli dans cette marche ensemble autour de l'idéal proposé par le témoignage de vie à la suite du Christ de saint Dominique.

Ce « me voici » si fondamental, tu l'as repris tout à l'heure, mais dans une autre dynamique. Tu t'es rendu disponible à Dieu de nouveau, mais pour le ministère cette fois, pour devenir son ministre et accomplir « la fonction de diacre avec charité et simplicité du cœur, pour aider l'évêque et ses prêtres et pour faire progresser le peuple chrétien », comme le mentionne le Rituel.

Aujourd'hui, par le ministère de l'Église, Dieu te choisit et t'envoie comme son ministre dans l'Ordre du

diaconat. C'est une nouvelle aventure qui débute avec une disponibilité nouvelle, des accents nouveaux. Tu le verras, tu iras sur des chemins qui dépasseront tout ce que tu peux imaginer!

Au soir de sa vie, et alors qu'il était hospitalisé à la fin du mois de février dernier, le pape François avait résumé ainsi, avec le langage des arts, le service désintéressé et gratuit du diacre :

« Le Seigneur, dans l'Évangile, décrit ce service (diaconal) dans une phrase aussi simple que claire : « Faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour » (Lc 6, 35). Quelques mots qui portent en eux le bon parfum de l'amitié. Tout d'abord celle de Dieu pour nous, mais aussi la nôtre. Pour le diacre, cette attitude n'est pas un aspect accessoire de son agir, mais une dimension substantielle de son être. Il se consacre en effet à être, dans son ministère, "sculpteur" et "peintre" du visage miséricordieux du Père, témoin du mystère de Dieu-Trinité.»

Dans nos conversations préparatoires, tu me partageais que tu souhaitais que les gens qui participeront à ton ordination retiennent «qu'il y a une joie véritable à dire "oui" au Seigneur lorsqu'Il nous appelle, qu'il y a une joie à chercher à faire sa volonté et à se rendre disponible pour Le servir et servir l'Église.» Tu poursuivais en notant l'obstacle possible qui peut faire hésiter une personne à dire oui à l'appel de Dieu dans le fait de mettre surtout l'accent sur les sacrifices de la mission.

La Parole de Dieu en ce jour de fête est riche de témoins de toutes sortes qui ont été choisis et envoyés. Puisse l'expérience de saint Paul, qui a trouvé que la vraie joie réside dans la fidélité de Dieu, ne jamais te quitter dans ton ministère. N'oublie jamais que Lui, Il te sera toujours fidèle.

Et pour vous qui êtes venus prier, ma prière aujourd'hui pour vous tous et toutes est que, quels que soient vos liens avec notre frère Lamphone et les motifs qui vous ont conduits ici, vous repartiez avec une grâce qui vous soutiendra dans votre pèlerinage sur cette terre, à la suite du Christ, et à l'orée du Dimanche missionnaire mondial que nous célébrerons demain.

Ensemble je vous propose de ne jamais oublier cette invitation si pressante du Christ : « Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. » Et prions pour notre frère Lamphone, qui entre aujourd'hui dans l'Ordre des diacres.

Amen.

« DE QUEL ENDROIT VENEZ-VOUS? »

Frère Ghislain Paris, o.p.

Tout au long du pèlerinage de cet automne 2025, c'était souvent une des premières questions que les Innus posaient au groupe. Notre réponse : « Nous sommes 16, surtout de la région métropolitaine de Montréal. Une personne de la région de Québec ... une autre venue de l'Alberta et notre évêque émérite de Papouasie (maintenant à Ottawa). »

Diocèse de St-Hyacinthe, diocèse de Saint-Jean-Longueuil, de Joliette et de St-Jérôme Mont-Laurier / 9 femmes et 7 hommes / 1 religieuse et 4 prêtres / gens du "grand public" dont 5 de l'animation pastorale / 7 pèlerins de l'an dernier et 9 nouveaux

« Vous êtes venus de si loin – pour nous voir, pour faire connaissance avec nous et nous écouter! » La réaction oscillait entre admiration et soupçon d'incrédulité (sous-entendu : 'on mérite donc que vous vous déplaciez!')

Un pèlerinage de foi

Le premier acte officiel du groupe fut d'arrêter à Ste-Anne de Beaupré prier la « kukum » (grand-mère) des Innus. La célébration reprenait les mots et les textes du pape François au Lac Ste-Anne (26 juillet 2022). Le lendemain, dimanche, nous sommes arrêtés de nouveau à un petit sanctuaire consacré à Ste-Anne, aux Îlots-Jérémie pour voir ce lieu de dévotion populaire autochtone.

L'étape suivante nous a menés à Pessiamit (Betsiamites) : premiers contacts avec les résidents de la réserve : bouchées d'accueil, visite du musée, initiation aux légendes dans un tepee. Le père Gérard Boudreault o.m.i. (commanditaire du tableau de Notre-Dame des Innus), un pèlerin de l'an dernier, nous accueillait ensuite pour une messe bilingue (français- chants en innu-aimun) Et nous avons rendez-vous pour souper avec le nouvel évêque de Baie-Comeau. Question de bien signifier que nous visitons une Église diocésaine en petit groupe

ecclésial. Mgr Pierre Charland franciscain nous a souhaité la bienvenue dans son diocèse, nous a écoutés, a posé des questions sur nos motivations et nous a bénis! Il a d'ailleurs récemment composé la prière à Marie accompagnant le tableau.

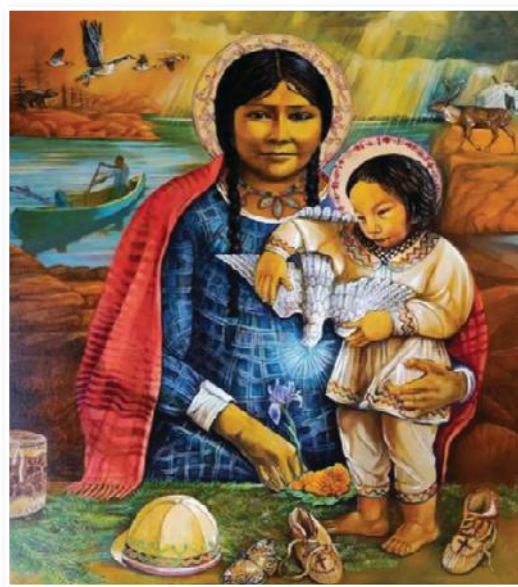


Tableau de Anne-Marie Forest

Observations

Je veux tout de suite signaler combien chaque église en territoire innu a intégré les symboles de leur vie quotidienne : œuvres d'artistes pour le chemin de croix (avec des raquettes rondes), vitraux racontant leur vie dans la nature (poissons, caribous, outardes, etc...), tabernacle en style tente commune, canots d'écorce en support à l'autel, etc. Une inculturation appropriée et réussie des symboles, même s'il n'y a plus foule dans les paroisses comme dans le reste du Québec. Un nouvel élément très frappant dans leur recherche d'identité : il y a un musée moderne dans chaque communauté, techniques dernier cri et guides très compétents.



J'ajoute aussi que nous avons partout eu droit à de la nourriture abondante, savoureuse et typique de leur gastronomie : saumon, doré, outarde, caribou, perdrix, avec banik, etc.. Chaque jour, nous pouvions nous régaler de bouffe autochtone de qualité!

Le moment fort du pèlerinage

Les 2 jours passés dans les 2 communautés innues de Sept-Îles, formant une seule entité juridique (Uashat mak mani-utenam – Malioténam jadis à Moisie et Ushat – Sept-Îles) nous ont le plus marqués.

La veille de la journée Vérité – Réconciliation, le séjour a débuté par une messe célébrée avec les responsables de la paroisse. Repas offert ensuite au presbytère par nos hôtes. Noëlla nous a enfin parlé de son expérience du pensionnat, vécu sur place alors que ses parents étaient partis en forêt pour l'hiver, selon leurs habitudes nomades. Madame a pris 40 ans avant de pouvoir commencer à parler de son expérience à ses enfants et à ses petits-enfants, des abus commis par les religieuses. Nous étions son premier public officiel. Cela lui a demandé beaucoup de courage. J'en retiens à nouveau que le processus de guérison est long, graduel et se fait dans une foi profonde au Créateur pour se remettre debout, au-delà des nécessaires outils thérapeutiques de notre monde ou de leur monde. Les dommages sont sérieux. Avant d'arriver à la réconciliation, l'étape de la vérité reste indispensable et ne peut être escamotée! Seule la puissance divine réussit vraiment ce travail de reconstruction. Nous avons croisé 3 femmes debout et devenues des piliers de cette communauté, alors que certaines d'entre nous ont longuement écouté une aînée en chaise roulante, encore en route, loin d'en arriver au pardon!

La journée même du 30 septembre s'est déroulée en plusieurs étapes.

(1) Tout d'abord, la marche dans les rues avec les familles et la police autochtones : à peu près 150 personnes déambulant avec les tambours.

Brefs arrêts au cimetière et dépôts de petits chandails oranges, nouvel arrêt devant une palissade avec les souliers des enfants.

(2) Dîner communautaire partagé avec la communauté (200-300 personnes) avec mets traditionnel préparé par eux.

(3) Pow-wow (3 heures) : explications du sens de l'événement (dances, une manière de prier), tambours, régalias (vêtements portés et fabriqués par les danseuses), danse du châle et danse des clochettes. Tout



un privilège pour nous d'avoir pu participer et en même temps un « choc culturel » avec cette spiritualité en actions.

(4) Concélébration eucharistique le soir, présidée par Gilles, notre évêque émérite. Liturgie spéciale pour la réconciliation inspirée des suggestions de prières parsemées dans les écrits de Mission chez Nous. Prière personnelle d'une aînée innue présente à la célébration. Il y avait matière à finir la journée et cette partie du voyage par un grand festin!

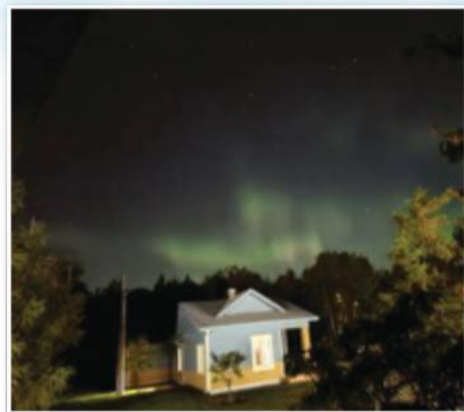
Un peu de tourisme

En fin de parcours, les organisatrices du pèlerinage avaient prévu une croisière aux baleines avec les zodiaques de la communauté Essipit. Les 12 braves emmitoufflés ont été récompensés par la rencontre de nombreuses baleines (petit rorqual commun, grand rorqual commun, deux baleines bleues... phoques gris se prélassant sur les roches) et visite surprise d'un mastodonte de 55 tonnes qui est passé à 2 pieds du bateau alors que nous faisons du sur place à distance respectueuse.

Le soir, nous avons célébré la messe votive pour la sauvegarde de la création, selon les nouveaux textes officiels de Léon XIV, en continuité avec l'initiative du pape François. Il était facile pour nous de rendre grâce pour les beautés de la création, tout en étant conscient des dommages imposés à notre maison commune.

De quel endroit venons-nous? À quel endroit vivons-nous au juste? En foulant des portions de territoires que les Innus habitent depuis 4,000 ans, quels en sont les propriétaires? Comment cohabiter et partager sans imposer ou dominer? Ces petites communautés autochtones, très jeunes – moyenne d'âge en bas de la vingtaine – auraient-elles des choses à nous apprendre? Et même à notre Église? Nous l'avons entrevu!

Pour poursuivre la réflexion, je vous suggère « Confluents », la revue de Mission chez Nous et surtout l'émission de radio du même nom où Mathieu Lavigne et Catherine Ego vont à la rencontre de tous les intervenants et les laissent exprimer leur point de vue.



“VERSO L'ALTO!”

Pèlerinage de la fraternité Pier-Giorgio Frassati (saint)

Par Sylvain Bossé, laïc dominicain

Résumer une expérience de vie en quelques pages n'est certainement pas une évidence au départ. Ce n'est pas une aventure en solo, mais une aventure de groupe qui prend sa racine au début de l'année 2024. L'idée première est de souligner les 100 ans du décès de Pier-Giorgio Frassati et de vivre une expérience de pèlerinage sur les pas de Pier-Giorgio Frassati. Au fil des préparatifs, nous apprenons, à la fin de 2024, qu'il deviendra saint en août 2025. Toutefois, la vie joue des tours et à la suite du décès du Pape François et l'élection de Léon XIV, la date de la canonisation est reportée au 7 septembre 2025 pendant notre voyage en Italie. Nous avons une chance inestimable, qui a demandé certaines modifications à notre itinéraire, pour ajouter Rome dans notre itinéraire de voyage.

*27 août 2025 au 1er septembre 2025
Montréal – Milan – Florence – Bologne*

En ce 27 août 2025, l'heure du départ est enfin arrivée non sans certaines craintes liées à la grève des agents de bord d'Air Canada qui a valu un détour par Casablanca pour deux membres de notre groupe. Après un séjour à Florence où nous avons visité le Couvent San Marco pour les fresques de Fra Angelico et Bologne pour le tombeau de Saint-Dominique situé dans l'Église du même nom ou notre groupe recevra une bénédiction spéciale pour la réussite de notre pèlerinage et la bibliothèque du Couvent San Dominico, nous entamons les étapes directement liées à notre marche sur les pas de Frassati.

2 septembre 2025 - Pollone

Pollone occupait une place importante dans la vie de Pier-Giorgio Frassati qui passait ses étés dans la villa familiale des Ametis (famille de la mère de Pier-Giorgio) et elle est connue, aujourd'hui, sous le nom de Villa Ametis Frassati. Évidemment, les références et les histoires liées à Pier-Giorgio sont nombreuses dans cette petite ville située dans les montagnes dans la région du Piedmont. Nous pouvons retenir l'habitude qu'avait Pier-Giorgio de quitter la villa très tôt le matin pour aller à la messe au Sanctuaire d'Oropa et de revenir à Pollone avant que le reste de la famille ne se lève et se rende compte de ses absences. La famille, surtout le père de Pier-Giorgio, était réfractaire à la pratique religieuse et ils ignoraient sa fréquentation



Photo prise devant l'Église di San Dominico, à Turin. Deuxième rangée (de gauche à droite) : Diane Conté, Sylvain Bossé, Martin Lefrançois, Marie-Claude Paquette, Manon Pratte et Marie-Gina Lacroix. Devant : Stéphane Frappier, Monique Boisclair et Jean-Pierre Doray



Reliques de saint Dominique à Bologne.

assidue des offices religieux. Pollone, c'était aussi l'occasion pour lui de pratiquer l'escalade et de se recueillir sur la montagne seul ou avec ses amis.

Notre arrêt à Pollone avait comme objectif principal de visiter la villa qui abrite le mobilier de la chambre de Pier-Giorgio qui vient de la maison familiale de Turin. Avant cette visite, nous faisons un détour pour visiter l'Église San Fabiano et San Sebastino où Pier-Giorgio a été baptisé et le cimetière qui abrite le tombeau de la famille Ametis-Frassati. Malgré un violent orage, nous avons réussi à retrouver le tombeau familial avant de nous diriger vers la villa où nous attendait notre guide francophone. Après la visite, nous sortons la bannière produite spécialement pour notre voyage et nous découvrirons que celle-ci deviendra une ambassadrice pour nous et nous permettra de faire de belles rencontres, car elle ouvrira la porte à une rencontre avec Wanda Grawonska, nièce de Pier-Giorgio qui est âgée de 98 ans et fortement impliquée dans la canonisation de notre saint. Cette rencontre imprévue nous permettra d'obtenir une admission pour deux membres de la Fraternité pour le moment d'adoration prévu à Rome la veille de la canonisation.



Photo des pèlerins prise à la Villa Ametis, Pollone, avec la bannière de Pier-Georgio Frassati.

2 au 4 septembre 2025 - Sanctuaire d'Oropa

Après notre visite à Pollone, nous prenons la route vers le sanctuaire d'Oropa que nous atteignons en début de soirée. Nous resterons deux nuits dans cet endroit avec une température avoisinant les 10 celsius au lieu des 28 degrés de Florence et Bologne. Malgré nos tentatives, le chauffage ne fonctionne pas, alors nous serons donc au frais pendant notre séjour.

Si pour certains d'entre nous, la canonisation représente le moment le plus important du pèlerinage, pour d'autres c'est l'ascension de la montagne qui ressortira comme étant le point culminant de leur aventure. Manon notre responsable ayant décidé de prendre une journée pour prier et méditer, nous sommes donc 8 à nous mettre en marche en partant de l'intérieur du Sanctuaire à une altitude de 1195 mètres et notre randonnée se terminera à environ 2000 mètres, soit 800 mètres plus haut. Selon les informations obtenues, nous devrions faire l'aller-retour en environ 2h30. Pour Pier-Giorgio et des jeunes de moins de 40 ans c'est certainement possible. Pour un groupe âgé de 57 à 68 ans, c'est plutôt difficile sinon impossible et nous mettrons près de 8 heures pour faire l'aller-retour, car nous ne pouvons pas aller plus vite que la personne qui a le rythme le plus lent.

Après plus de 3h30 d'efforts et de remises en question, nous arrivons tous au sommet. Quel moment de grâce et de paix que de se retrouver au-dessus des nuages avec une vue imprenable sur la vallée lorsque ceux-ci sont plus clairsemés. Moment de grâce, car se retrouver sur un des sommets du Mont Poggio sur le lieu de la croix dédiée à Pier-Giorgio par le Pape Jean-Paul II favorise la prière, la contemplation et l'impression d'être une petite poussière devant cette immensité. L'expression Verso l'Alto (Vers le haut) prend tout son sens et je comprends mieux l'amour de Pier-Giorgio pour la montagne, car celle-ci permet de revenir à l'essentiel de nos vies.

Après des photos et un bon lunch, nous prenons le chemin du retour vers le Sanctuaire. Nous reprenons exactement le même trajet qu'à l'aller avec ses dénivelés plus ou moins abrupts, puisque nous traversons des champs avec les « cadeaux propres aux animaux » et des rencontres avec un troupeau de chèvres mené par « Monsieur le bouc » et, autant à l'aller qu'au retour, un troupeau de vaches, de bœufs et un cheval mais mené par « Monsieur l'Âne ». Deux de nos valeureuses marcheuses, Diane et Monique, se lieront d'amitié avec l'âne. Nous reprenons notre route, mais l'âne ne l'entend pas comme cela et décide de nous suivre ainsi que tout le reste du troupeau sur plusieurs dizaines de mètres, mais finalement nous parvenons à nous séparer de nos nouveaux amis. Après plus de 20 000 pas, des courbatures, des blessures et des chevilles endolories, nous arrivons finalement au Sanctuaire pour prendre une douche, un petit temps de repos avant le souper où nous soulignerons l'anniversaire du plus jeune de la fraternité.



Photo prise au sommet du mont Poggio devant la croix dédiée à Pier-Giorgio Frassati, bénie par le pape Jean-Paul II.

Notre dernier avant-midi à Oropa est consacré à la découverte du Sanctuaire et du chemin de croix. Nous assistons à la messe et visitons l'intérieur de l'Église dédiée à la Vierge noire. La visite du Chemin de croix, considéré comme patrimoine mondial par l'Unesco, est un peu décevante car les chapelles sont plus ou moins délabrées et il est difficile d'admirer l'intérieur de celles-ci à cause des grillages installés au cours des années. Après un lunch, nous prenons la route vers Turin. Je termine ce résumé de notre ascension par cette déclaration d'amour de Pier-Giorgio par rapport à sa passion de la montagne :

« J'aime chaque jour davantage la montagne et je voudrais si mes études me le permettaient, passer des journées entières sur ces hauteurs à contempler dans la pureté de l'air la grandeur du Créateur. »

4 au 6 septembre 2025 - Turin

Cette ville est au centre de la vie de Pier-Giorgio qui y est né le 6 avril 1901 et y est décédé le 4 juillet 1925 à l'âge de 24 ans de la poliomyélite. C'est dans cette ville qu'il accomplit la majeure partie de son œuvre d'aide envers les plus démunis. C'est également à Turin

qu'il est devenu membre du Tiers-Ordre de Saint-Dominique en 1923 en prenant le nom de Jérôme en l'honneur de Savonarole. Nous avons la chance de visiter Turin avec une guide qui nous a fait connaître les principaux lieux de prière fréquentés par Frassati. Lors de notre tour guidé, nous avons découvert que notre saint a été baptisé deux fois, à la maison et à Pollone à l'église San Fabiano et San Sebastiano comme nous avons pu le lire sur les deux registres. Évidemment, avec le développement des infrastructures, les conditions de vie des turinois sont actuellement bien différentes de celles qui prévalaient dans le premier quart du 20ème siècle. Un fait remarquable lors des funérailles de Pier-Giorgio, sa famille a compris l'impact qu'il avait eu auprès des pauvres et démunis de Turin lorsqu'ils virent la foule assemblée devant l'Église qui était situé de l'autre côté de la rue en face de sa demeure.

Également, notre pèlerinage nous conduira au Duomo de Turin où après un bref séjour à Rome en lien avec la canonisation à venir, le corps de Pier-Giorgio a été ramené à Turin ce qui nous a permis de nous recueillir devant celui-ci. À quelques mètres de Pier-Giorgio se trouve aussi le Saint-Suaire qui est conservé dans une cage de verre recouverte d'un tissu.

6 septembre 2025 – Voyage vers Rome

Étrangement, même si nous arrivons à la gare Porta Nuova avec une bonne marge de manœuvre, 7 membres du groupe manqueront le train pour Rome. Vous pouvez facilement imaginer la tête de Marie-Gina et la mienne lorsque nous avons constaté que les autres étaient demeurés sur le quai de la gare en regardant le train s'éloigner vers Rome. Malgré cette mésaventure, nous nous retrouvons tous à Rome avec 1h20 de retard sur notre horaire. Il faut mentionner que Diane et moi, les deux membres désignés pour la soirée d'adoration sur Pier-Giorgio Frassati avons peu de temps pour nous préparer et nous rendre à notre rendez-vous.

Nous prenons le taxi pour aller à la Chapel of the Gregorian University à Rome. Nous arrivons vers la fin du moment de prière et juste à temps pour le cocktail. Beaucoup de jeunes et de très jeunes sont présents et respectent les consignes de la soirée axée sur Les types louches, un groupe fondé par Pier-Giorgio et portant sur l'amitié et sur les excursions en montagne. Même si ce n'est pas dit explicitement, les causes chères et importantes pour notre saint, les pauvres, ne sont certainement pas oubliées. Encore une fois, notre bannière fait des miracles et nous permet de partager et

d'échanger avec plusieurs participants : des jeunes, des personnes plus âgées, des frères dominicains, des sœurs, des Américains, des Anglais, des Italiens, des Français, des Brésiliens et des Canadiens. Mais combien d'entre nous ont eu la chance de rencontrer un miraculé? Diane et moi avons eu ce privilège en échangeant avec le Père Juan Gutierrez, un prêtre mexicain résidant en Californie, qui est le deuxième miracle reconnu de Pier-Giorgio qui a ouvert les portes à sa sainteté. Bien que notre échange se soit déroulé en anglais, cette rencontre représente un moment marquant de mon pèlerinage.

7 septembre 2025 – Canonisation

Enfin le grand jour est arrivé, celui de la canonisation de Pier-Giorgio Frassati et Carlo Acutis. Une photo prise par Jean-Pierre à cinq heures du matin montre l'arrivée des pèlerins pour la célébration.

Eh oui! Notre AIRBNB porte le nom de Domus Solis Vaticano et est situé à proximité de la Place St-Pierre. Du 7ème étage de notre logement, nous avons une vue imprenable sur la coupole du Vatican. Nous nous joignons à la file de pèlerins qui sont déjà en file pour la canonisation vers 7h00 du matin avec notre fidèle bannière ainsi que des drapeaux du Québec et du Canada. La foule est immense, patiente, d'une belle humeur, priante et très jeune. De plus, il y a quelques choses que nous voyons peu au Québec, plusieurs jeunes religieux et religieuses. Encore une fois, les échanges sont nombreux et il y a beaucoup de personnes qui s'expriment en français autour de nous. Après une 1h30 d'attente dans la sérénité et accompagné de chants, nous avançons vers notre but soit l'accès à la Place Saint-Pierre. Après avoir franchi les portails de sécurité (il y en a partout en Italie et en Europe), nous voilà sur la Place mais demeurons très loin du parvis. L'important c'est d'être présent et de vivre ce moment particulier en plein soleil. Afin de bien comprendre l'importance de Pier-Giorgio pour les jeunes et moins jeunes, voici un extrait de l'homélie prononcée en cette occasion par le Pape Léon XIV :

« *Pier Giorgio a rencontré le Seigneur à travers l'école et les groupes ecclésiaux – l'Action catholique, les Conférences de Saint Vincent, la FUCI, le Tiers-Ordre dominicain – et en a témoigné par sa joie de vivre et d'être chrétien dans la prière, l'amitié et la charité. À tel point que, le voyant parcourir les rues de Turin avec des charrettes remplies d'aides pour les pauvres, ses amis l'avaient rebaptisé "Entreprise Transport Frassati" ! Aujourd'hui encore, la vie de*

Pier Giorgio est une lumière pour la spiritualité laïque. Pour lui, la foi n'a pas été une dévotion privée : poussé par la force de l'Évangile et son appartenance à des associations ecclésiales, il s'est engagé généreusement dans la société, a apporté sa contribution à la vie politique et s'est dépensé avec ardeur au service des pauvres. »

Tiré de l'homélie du Pape Léon XIV –
le 7 septembre 2025

Après une tentative ratée pour la communion, nous retournons au AIRBNB afin de prendre un peu de repos avant de repartir vers d'autres lieux à visiter. Notre présence à la canonisation mettra fin à notre périple et visite de lieux significatifs sur les pas de Pier-Giorgio Frassati.

Quelques considérations gastronomiques et sur les déplacements

Visiter l'Italie sans parler de nourriture relèverait du crime sinon de l'hérésie. Même si nous avons bien mangé, la qualité des restaurants peut varier considérablement. La pizza de Turin miam, celle de Florence bof. Le hamburger de Turin correct, mais celui de Rome esquis. Le poisson et la lasagne de Bologne, sublime et que dire des gelatos dont certains d'entre nous ont abusés joyeusement. Finalement, lorsque nous mangions au logement, il y avait toujours moyen de trouver d'excellentes bouteilles de vin à un prix raisonnable.



Photo prise le 6 septembre, lors de la soirée de prière : Diane Conte avec le Père Juan Gutierrez, prêtre mexicain résidant en Californie, deuxième miracle reconnu pour la canonisation de Pier-Giorgio Frassati, et Sylvain Bossé.

Pour les déplacements, rien de mieux que le train et le tramway pour aller du point A au point B efficacement et avec une bonne moyenne pour le respect des horaires.

Conclusion

Même si je ne suis pas le plus grand voyageur, je suis tombé en amour avec l'Italie. J'ai vécu 11 superbes journées avec les membres de la Fraternité sur les pas de Pier-Giorgio et en visitant certains autres lieux dominicains. Je vais certainement y retourner avec Marie-Gina d'ici quelques années pour passer du temps à Rome et, qui sait, voir Sainte-Sabine et me rendre jusqu'en Sicile. Finalement, je résumerais ce temps de ressourcement et de voyage de cette façon :

Émerveillement, prière, méditation, moment de grâce, etc. Je pourrais allonger la liste jusqu'à l'infinie. J'ai vécu plusieurs moments de joie et de bonheur pendant notre périple. Mais, je vais rester, à quelque part le même Sylvain, avec une nouvelle sérénité qui teintera, je l'espère, le reste de ma vie.

Je termine ce texte par ce verset tiré de la Lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens (13, 13) :

« Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité; la plus grande des trois, c'est la charité. »

Ce verset résume très bien la vie de Pier-Giorgio Frassati et je souhaite à tous et à toutes de faire vivre et de vivre de cette charité.



Les pèlerins se pressent dès les petites heures...



Photo de Pier Giorgio Frassati au sommet de la montagne avec sa pipe iconique.



Photo prise lors de la célébration de la canonisation de Pier Giorgio Frassati (le pape Léon XIV est de dos)

Fête des couleurs à l'Horeb octobre 2025

Frère Ghislain Paris, o.p.

L'Horeb tenait le 6 octobre dernier sa fête annuelle des couleurs. Elle survenait à peine quelques jours après le retour de pèlerinage en terres autochtones que j'ai eu le bonheur d'accompagner.

Les belles couleurs étaient toujours bien présentes, même si les arbres avaient perdu la moitié de leurs feuilles. Il en restait assez pour réjouir les 25 convives réunis pour l'occasion autour d'un dîner après une matinée durant laquelle quatre pèlerins ont partagé leur récente expérience : trois prêtres de M. Mathieu Lavigne, directeur de *Mission chez Nous*.

Les prêtres et religieux qui s'étaient déplacés pour cette rencontre provenaient de la région métropolitaine de Montréal, et de toutes tendances : deux prêtres d'une nouvelle communauté en soutane noire, deux habitués de l'Horeb faisant découvrir les lieux à deux confrères, sept prêtres du diocèse de Mont-Laurier/Saint-Jérôme se réunissant à l'Horeb au deux mois, un évêque émérite, un frère de St-Gabriel et trois Frères Prêcheurs... un fond de couleurs d'une assemblée cosmopolite comme notre Église (italien, norvégien, français, congolais et 17 québécois de souche).

Les pèlerins ont été fort impressionnés par la qualité de l'écoute de notre public; quelques questions, des commentaires explicatifs sur ces Innus pourtant présents ici depuis longtemps et que nous connaissons encore mal. Vous trouverez ailleurs dans ce Réseau un compte-rendu plus élaboré de ce pèlerinage en territoire innu au Québec.

La concélébration du midi était à l'enseigne du pèlerinage. Nous avons repris la célébration de « la sauvegarde de la création » vécue aux Escoumins / Essipit pendant le voyage : début devant la chapelle avec la prière aux 4 points cardinaux / extraits de la Parole suggérés par le plus récent rituel révisé par Léon XIV / partage de réflexions et de prières empruntées à des intervenantes innues et publiées dans la revue *Convergences* / spontanéité dans les chants et ferveur dans les interventions des concélébrants. Un beau moment de communion, quoi! avant le festin faisant suite à cette eucharistie.

En après-midi, quelques-uns sont restés pour profiter du paysage, tandis que se tenait l'assemblée générale annuelle de l'Horeb. Vers 15 heures, tout était terminé.



Conférence – Le réaménagement intérieur de Notre-Dame de Paris

4 novembre à 19 h 00 min - 20 h 30 min église Saint-Albert-le-Grand

6 novembre à 19h30 église Saint-Dominique, Québec



Après un rappel historique de l'évolution de l'espace liturgique de la cathédrale de Notre-Dame de Paris, le frère dominicain Marc Chauveau présentera son réaménagement actuel et une réflexion sur l'enjeu de l'intégration d'œuvres d'art contemporain dans un espace culturel et patrimonial, notamment à travers les commandes d'un nouveau mobilier liturgique, d'une tenture de sept tapisseries et d'un ensemble de six vitraux.

Le frère Marc Chauveau, historien de l'art de formation, s'intéresse tout particulièrement à l'art du 20^{ème} siècle et à l'art contemporain. Son souhait est de rendre accessible l'art contemporain au plus grand nombre de personnes, initiées ou non.

Depuis 2009, il assure au couvent de La Tourette près de Lyon le commissariat d'expositions d'art contemporain proposant à des artistes de niveau international de mettre leurs œuvres en dialogue avec l'œuvre architecturale de Le Corbusier. Ce sera le sujet d'une autre conférence à Québec, le 9 novembre à 14h30, à l'église Saint-Dominique de Québec.

Fête à Santa Teresa

Grande réjouissance à la paroisse Santa Teresa, à l'occasion de la fête patronale. L'église était bondée. Au cœur de leur célébration, les fidèles gardaient le souvenir de notre frère Callixto dont la photo était bien en évidence. Le prieur provincial, le frère Yves Bériault a eu le bonheur d'y participer en compagnie du frère Jose Apolinario. Il commente ainsi : « l'attachement de la communauté au frère Callixto est vraiment incroyable. Il a laissé une impression indélébile de sainteté chez tous ces fidèles ».



Départ soudain des frères Calixto et Hugues Dumais

Deux décès en un mois



Deux décès sont survenus coup sur coup dans la Province au mois d'août dernier.

Les frères ont appris avec stupeur le décès subit du frère Ariel Calixto Castellanos Sanchez, le 5 août. Il nous était prêté par sa province de Colombie pour un ministère auprès de la communauté hispanophone de Sainte-Thérèse d'Avila, dont il venait à peine de devenir le pasteur. Les frères du Couvent ont fait mémoire de lui le 15 août. Le lendemain, toute la communauté chrétienne de Santa-Teresa lui rendait hommage. Début septembre, une foule impressionnante célébrait ses funérailles en Colombie où la dépouille avait été rapatriée. Le frère Ariel Calixto est né le 2 janvier 1978. Il a fait sa première profession dans l'Ordre le 9 juillet 1997 et a été ordonné au presbytérat le 20 mars 2004. Il était au Canada depuis mars 2025.

Notre frère Hugues Dumais, qui avait pris ses vacances un peu plus tôt qu'à l'habitude cette année, était revenu de Rimouski avec ce qui paraissait un léger ennui de santé. Les jours passants, son état n'a cessé de se détériorer pour finalement nécessiter son hospitalisation. Son décès est survenu le 22 août, à l'Hôpital Juif de Montréal. Il était entouré de ses frères Roberto et Christian ainsi que de ses confrères dominicains, le frère Peace-Michael et le prieur, frère Martin Lavoie. Il laisse dans le deuil son père Jean-Paul, et un autre frère, Sylvain, ainsi que de nombreux neveux et nièces. Ses funérailles ont été célébrées le samedi 30 août à son couvent Saint-Albert-le-Grand. L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame du Rosaire de Saint-Hyacinthe, le 2 septembre.

Le frère Hugues était cette figure accueillante et attachante du couvent Saint-Albert-le-Grand pour lequel il assumait le rôle de portier et de chantre. Il avait, en plus de ses études en théologie, une formation en technique de documentation. Parmi ses dernières tâches, il a disposé les livres dans la bibliothèque du « nouveau » couvent.

Né le premier février 1961, le frère Hugues a fait son entrée chez les Frères Prêcheurs en l'an 2000. Il prononçait sa première profession le 2 février de l'année suivante. Il était assigné à Montréal depuis plusieurs années.

Ci-dessous, un message que le frère Hugues a livré en prévision d'un départ qu'il ne croyait sûrement pas aussi prochain et qui a été lu par le frère Martin Lavoie, prieur de la communauté lors de ses funérailles:

Lettre d'aurevoir du frère Hugues Dumais

Mes biens chers amis,

Je ne sais ni quand ni où nous sommes, mais bien au chaud emmitoufflé en nos souvenirs communs, et ce par l'entremise d'un ou d'une bon(ne) samaritain(e), j'aimerais vous laisser en leg ce qui enlumina ma vie, ainsi que les courtes maximes qui naquirent du feu sacré de mon âme.

Il s'agit de la sagesse de l'Arbre qu'on énonce souvent ainsi : « Tout arbre, à mesure qu'il élève ses branches vers le ciel, doit plonger de plus en plus profondément ses racines dans la terre ».

Mes biens chers amis, voici maintenant comment cette vérité, digne du Petit Prince, vibre en moi : « Ciel enlacieras, si Terre étreins ». Ou bien encore elle résonne ainsi par moment : « Seul ce qui est profond élève ».

Mais ce n'est pas tout ! Comme toujours notre divin Grand Frère Jésus, ayant toujours le bon et beau mot pour rire, y a mis son grain de sel évangélique, qui me reviens aujourd'hui de vous léguer avec tout l'amour de mon cœur. Comme tout arbre, et plus encore comme celui où nos destinées s'épousèrent, l'Amour suit la même illumination : « Dieu mieux aimeras, si de tes frères et sœurs le prochain tu te fais ».

Que dire de plus... Rien, sinon peut-être aurevoir et à bientôt... mais pas trop, bien évidemment !

Un centre dominicain qui vole de ses propres ailes et qui change de nom.

Brigitte Quintal

Après 125 ans d'enseignement et de labeur théologique et philosophique au service de l'Église et de la société, le Collège universitaire dominicain a mis un terme à ses opérations le 30 septembre dernier. Il n'a conservé qu'un Conseil d'administration réduit, constitué de trois frères dominicains, les frères Jacques Marcotte, Guy Rivard et Hervé Tremblay, afin de préserver sa Charte civile.

Inspiré par l'intuition du Fr Didier Caenepeel de fonder une organisation qui offre sens et souffle, projet auquel le Fr Thomas de Gabory s'est associé à son arrivée au Canada, et par le souhait des professeurs dominicains, le Conseil d'administration du Collège a supervisé et soutenu la création d'un centre distinct et autonome.

Ainsi, après avoir piloté l'incorporation du CDEVS (Lettres patentes obtenues en 2023) et financé la création de son site Internet, le Collège a obtenu pour lui la reconnaissance d'organisme de bienfaisance. Le temps est maintenant venu pour le Centre de voler de ses propres ailes.

Dans cette optique, et parce que le Collège n'est plus là pour gérer ses dépenses, produire en son nom les rapports aux gouvernements et voir à sa bonne gestion, le Centre a établi sa propre gouvernance en constituant un Conseil d'administration dont les membres sont Ghislain Paris, Luc Chartrand, et Brigitte Quintal. On a voulu, ce faisant, exempter les collaborateurs et titulaires de chaires de toute lourdeur administrative pour qu'ils puissent se consacrer entièrement à leur champ d'activités.

Le Centre comporte maintenant quatre volets : 1. le CDEVS (avec la Chaire Noël-Mailloux), 2. la Chaire Évangile, théologie et vie, 3. le Centre de philosophie et 4. les archives du Collège et de l'Institut de pastorale. Chacune de ces unités a pleine autonomie dans le contenu qu'elle propose.

De plus, dans le but de mieux refléter l'ensemble des domaines d'expertise qu'il regroupe, le CDEVS change de nom : il devient le Centre dominicain d'études et de formation (CDEF). Tandis que le programme annuel de conférences continue d'être offert, des sessions de formation s'ajouteront dès 2026, pour offrir aux personnes qui le désirent des occasions d'approfondir leur réflexion sur la Parole, la foi, ou encore sur des questions philosophiques. Il offrira également, dans un avenir prochain, un accès à ses archives documentaires et audio numérisées.

« Je t'adjure en présence de Dieu et du Christ Jésus (...) : proclame la Parole, insiste à temps et à contretemps, (...) exhorte, toujours avec patience et le souci d'enseigner ». (2 Tm 4,2)



*Humbert de Romans (1200 – 1277),
cinquième Maître général de l'Ordre.*

*Vitrail : St. Dominic's Church, Washington, D.C.
Photo par Fr. Lawrence Lew, O.P.*

Couple canadien chez les moniales de Prouilhe

Un couple de laïcs canadiens a offert ses services aux moniales de Prouilhe et celles-ci ont accepté avec empressement une aide aussi bienvenue. Gayle et Guy passeront la prochaine année au monastère et soutiendront les dominicaines dans leur mission d'accueil des pèlerins et retraitants qui viennent régulièrement sur les lieux de la première fondation de saint Dominique.

Un enseignement sur l'histoire du rosaire et quatre séjours à Prouilhe auront été le déclenchement de ce projet. Le couple a discerné qu'un engagement plus consistant se dessinait. « Lors de notre retour au printemps dernier pour offrir notre aide, il nous est apparu clairement qu'un soutien plus constant était nécessaire. Malgré la complexité d'un tel projet sur un an, j'ai senti l'Esprit me pousser, et dès que j'en ai parlé à Guy, il a accepté avec enthousiasme », nous confie Gayle.

En proposant ses services aux moniales, le couple trouvera un environnement propice à sa recherche spirituelle. Il pourra nourrir sa dévotion au rosaire tout en accomplissant des tâches qui seront bénéfiques aux moniales. Guy s'occupera du service technique, souhaitant mettre en place des pratiques durables d'entretien et superviser les besoins du site tandis que Gayle sera affectée à plus directement à

l'hôtellerie : « Vaisselle, épluchage de légumes, ménage, réparations en tout genre (plomberie, peinture, etc.), accueil des hôtes et des pèlerins, animation des repas pour créer un climat d'écoute et de respect mutuel », voilà les tâches auxquelles ils sont préparés et qui allègeront d'autant le travail des religieuses. « Nous sommes ici pour servir le Seigneur que nous aimons, et approfondir notre relation avec la Sainte Vierge, que nous aimons également », dit Gayle. Tel est leur propos.

Le couple a une expérience de vie qu'il pourra mettre à contribution pour les moniales. Guy, ingénieur en électricité est aussi homme à tout faire. Gayle a une formation musicale et se réjouit de pouvoir chanter les louanges du Seigneur et même, au besoin, d'offrir un « coaching » vocal. Et le couple a déjà travaillé dans un hôtel cinq étoiles ! À croire que nos moniales ont mis une petite annonce quelque part !

« Nous croyons profondément que le don spirituel d'encouragement, notre foi solide en Jésus-Christ, notre amour du Seigneur et l'amour de notre vocation de couple (depuis 42 ans) sont probablement les plus beaux des petits dons que nous pouvons offrir ». Les Moniales ne tarderont pas à en être persuadées ! (R.L.)



Le Projet saint Dominique bientôt sur les rails

Le « projet saint-Dominique » démarré il y a trois ans sera bientôt sur les rails. Des rencontres fréquentes ont lieu pour bien définir le futur « véhicule juridique » qui sera adapté à cette nouvelle structure et en assurera l'efficacité. Le projet fonctionne présentement dans le cadre de la Fabrique paroissiale Saint-Jean-Baptiste. Une des photos nous ramène à son origine (visite du Maître de l'Ordre au Cardinal Cyprien Gérard Lacroix), l'autre nous situe à l'étape actuelle de discussions avec toutes les parties impliquées. Dès janvier 2026, l'organisation, le « véhicule », devrait être en bon état de marche. Mgr. Jean Tailleur collabore activement à ce que le projet prenne forme.

Rappelons que ce projet aussi intitulé « Espace Saint-Dominique » avait été soumis le 28 octobre 2022 par le Maître de l'Ordre des Frères Prêcheurs (Dominicains), le frère Gérard Timoner, au cardinal Cyprien Lacroix, archevêque de Québec ainsi qu'à Mgr. Marc Pelchat. À cette occasion, le cardinal Lacroix a salué favorablement l'initiative, soulignant « qu'il est rare,

dans le contexte ecclésial actuel, de recevoir une nouvelle aussi encourageante et porteuse d'espérance. »

Dans sa lettre de conclusion à la visite canonique de notre province dominicaine, en date du 21 novembre 2022, le Maître de l'Ordre, lui, a réaffirmé la pleine disponibilité de l'Ordre à accompagner cette mission, au service du salut des âmes, de la société et de l'Église. Pour le prieur provincial, frère Yves Bériault, « Ces paroles, que nous recevons comme des signes inspirés par l'Esprit, nous appellent à envisager cette mission avec foi, espérance et créativité. »

Soutenu par la Province dominicaine du Canada, ce projet vise à faire de l'église Saint-Dominique un espace vivant de spiritualité, d'art et de culture, en dialogue avec la société actuelle. Pensé comme une interface entre l'Église et le monde, il est porté conjointement par les frères dominicains de Québec, la communauté chrétienne de l'église Saint-Dominique et les autorités de l'archidiocèse de Québec.



Ce projet s'inscrit naturellement dans la continuité des activités pastorales déjà présentes à l'église Saint-Dominique, telles que les célébrations eucharistiques, les retraites, la prédication, le ministère de la réconciliation, l'accompagnement spirituel, la célébration des mariages, des funérailles et des baptêmes, la catéchèse des jeunes, les activités de la fraternité de jeunes laïcs dominicains, les chorales, entre autres. Depuis trois ans déjà, les frères dominicains de Québec ont contribué grandement à la réalisation de ces activités.

Une collaboration étroite avec l'Unité pastorale Saint-Baptiste est également envisagée puisque les deux entités partagent un même territoire. Déjà, des initiatives sont prises en ce sens.

Pour soutenir cette dynamique, un modèle de type « sanctuaire » offrirait au projet la souplesse et l'autonomie propices à l'émergence d'initiatives pastorales novatrices, tout en assurant une gouvernance adaptée à sa vocation.



Un centre rayonnant de foi, d'art et de culture

« Nous avons besoin de vous [les artistes]. Notre ministère a besoin de votre collaboration. Car, comme vous le savez, notre ministère est celui de prêcher et de rendre accessible et compréhensible, et même émouvant, le monde de l'esprit, de l'invisible, de l'ineffable, de Dieu. Et dans cette opération, vous êtes des maîtres. C'est votre métier, votre mission; et votre art est celui de saisir du ciel de l'esprit ses trésors et de les revêtir de mots, de couleurs, de formes, d'accessibilité ». (Saint Paul VI s'adressant aux artistes en clôture du concile Vatican II, 1965)

Depuis ses origines, l'Église catholique a été un foyer de création artistique : architecture, sculpture, peinture, musique, poésie, théâtre, cinéma... Elle a toujours reconnu et soutenu l'art comme un langage de la foi, à la fois expression spirituelle et chemin vers Dieu.

L'art constitue un langage universel, un espace de rencontre entre les aspirations humaines et le mystère divin. Il exprime ce que les hommes et les femmes ressentent, espèrent, admirent. Il peut non seulement conduire à Dieu, mais aussi ouvrir l'esprit à l'Évangile. En ce sens, l'art demeure un puissant outil de catéchèse et de dialogue missionnaire.

Le projet a cette ambition de faire de l'église Saint-Dominique un centre dominicain rayonnant, dédié aux arts, à la musique, à la culture et à la vie spirituelle. « L'Espace Saint-Dominique » se veut à la fois un lieu de ressourcement, de formation et d'annonce de l'Évangile. L'intelligence de la foi, au cœur de la tradition dominicaine, y restera une composante essentielle.

Ces centres ont vocation d'être des foyers de méditation et de contemplation du mystère chrétien, de l'insondable richesse du mystère du Christ dans ses implications humaines et culturelles. (Cardinal Paul Poupard, 8 octobre 1993)

Dans sa dimension artistique, le projet entend développer des partenariats durables avec les milieux culturels de Québec et du Canada. Il vise à ouvrir des voies nouvelles, capables de rejoindre une société laïque à travers ses valeurs, ses préoccupations et sa quête de sens. L'univers artistique et culturel constitue, à ce titre, un lieu de dialogue privilégié.

Face aux défis contemporains et à la sécularisation croissante, il devient urgent pour l'Église de se doter de centres de mission innovants, capables de dialoguer avec les cultures actuelles et de renouveler son annonce évangélique. C'est tout l'esprit qui anime l'Espace Saint-Dominique. Notons que plusieurs laïcs dominicains sont déjà investis dans ce projet, mis sous le patronage de Notre-Dame-du-Rosaire.

« Et vous, montagnes, louez le Seigneur ! »

Célébration d'action de grâces :

25ième anniversaire du Monastère « Queen of Peace ».

Les moniales du monastère *Queen of Peace*, avec la joie qui les caractérise, célébraient le 4 octobre dernier le 25ième anniversaire de l'établissement de leur monastère en Colombie-Britannique. Depuis *Rosemary Heights*, en passant par *Fort Langly*, des séjours à *Helen House* et *Mystic Mountain Lodge*, les moniales ont finalement établi domicile à Squamish, un site majestueux surplombé par les montagnes de Garibaldi. Un glacier se profile par la fenêtre de la chapelle : l'emplacement était tout désigné !

Le projet est né d'un appel du Maître de l'Ordre à l'époque, fr. Timothy Radcliffe et, peu à peu, des religieuses de diverses provenances se sont réunies pour que ce rêve devienne réalité. Sœur Claire Ross, originaire de l'Ouest canadien, souhaitait de tout cœur un tel établissement et s'y est employée avec une espérance inébranlable. Sœur Mary-Thomas prieure du monastère du Saint-Sacrement au Michigan a elle aussi cru à l'importance de cette présence et y a prêté son concours, tout comme Sœur Mary Bernadette (Browne) du monastère Corpus Christi en Californie. Tout au long de ces 25 années, elles ont été appuyées

par les frères Yves Bériault, très tôt, Guy Rivard et maintenant Dieudonné Bigirimana. Le frère Pierre Leblond assure les services d'aumônier depuis plusieurs années.

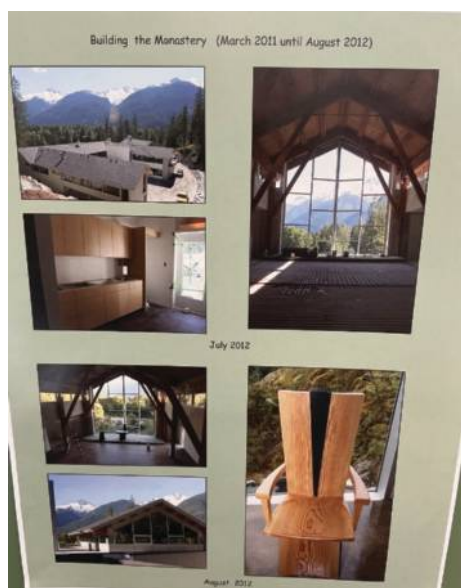
25 ans plus tard, le monastère de Squamish est florissant. Les moniales s'adonnent à diverses activités créatrices dans des bâtiments conçus pour loger ces ateliers de travail. D'ici peu, une nouvelle construction permettra d'accueillir les personnes désireuses de profiter de la paix qui imprègne ce site.

Est-il un endroit dans le monde qui célèbre mieux la beauté et la grandeur de la création ? Est-il un lieu où le repos du cœur soit offert avec plus de douceur et de persuasion ? Est-il un lieu qui dispose davantage à la prière ? Il faut se réjouir de cette merveilleuse invention, de cette ingéniosité de la grâce qui a trouvé sa demeure chez-nous, dans notre province canadienne. De quoi élever notre regard !

Raymond Latour, o.p.



Les fondatrices





Les Moniales ont souhaité marquer un autre anniversaire, le centenaire de l'arrivée de l'établissement du monastère de Berthierville au Québec. Soeur Julie Lasnier représentait cette communauté lors des festivités du 25ième à Squamish.



Sœur Claire Ross s'adresse aux convives pour féliciter sœur Julie et sa communauté, établie à Berthierville il y a cent ans. Pour sa part, sœur Claire, depuis longtemps, caressait ce rêve de l'établissement d'une communauté de moniales dominicaines dans l'Ouest canadien, en Colombie-Britannique. Les deux communautés n'en font maintenant plus qu'une au plan de l'organisation.



Sœur Julie, en compagnie du frère Timothy Radcliffe



Mère de Miséricorde



*Famille dominicaine:
ensemble, témoins de l'espérance
sur le chemin de la paix.*

